

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue et littérature française

SPECIALITE : Didactique des Textes et du Discours

Titre

LE TITRE DU MEMOIRE

*L'influence du contexte sociolinguistique dans
l'apprentissage du FLE au milieu scolaire (cas des
apprenants de première année secondaire)*

Présenté par :
HARBI Rafik
KASSA Smail

Encadré par :

Mlle TACINE F.

Jury de soutenance :

Président : M^{lle} KHELOUI N., MAA, UMMTO
Encadreur : M^{lle} TACINE F., MAA, UMMTO
Examinatrice : M^{me} CHABOUR B., MAA, UMMTO

Promotion : 2015 \2016

*« Si vous avez l'impression d'être trop
petit pour pouvoir changer quelque chose,
essayer donc de dormir à côté d'un
moustique et vous verrez lequel des deux
empêche l'autre de dormir »*

Dalai Lama

Remerciements

*Nous remercions tous ceux qui ont participé à la
réalisation de ce travail de près ou de loin.*

*- Toute notre gratitude va vers notre directrice de
recherche, Mlle Fadila TACINE pour ses conseils,
ses orientations et ses remarques judicieuses.*

*- Nous remercions les membres du jury d'avoir accepté
d'examiner ce travail.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

-A mes parents Mouhand et Houara, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour qu'ils ne cessent de me prodiguer et me combler. Que dieu leurs procure bonne santé et longue vie.

-A mes chers frères : Mourad, Mouloud, Fateh qui m'ont toujours soutenu tout au long de mon travail.

-A ma chère sœur : Samira et son mari Samir.

-A mes neveux : Founes et Fasmine.

-A mes chers amis. Ainsi que ma bien aimé qui ma toujours soutenu et conseillé

-A mon binôme Harbi Rafik « Thamourth »

-A mes cousins et cousines.

-A toute ma famille Zassa et Mesteh

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

-A ma mère Houara source de douceur et de bienveillance, à mon père Salem source d'espoir de conseil et de fierté, que dieu leurs procure bonne santé et longue vie.

-A mon frère et ma sœur : Samir et Siham qui m'ont toujours soutenu tout au long de mon travail .

-A ma grande mère que dieu lui procure longue vie.

-A mes cousins et cousines.

-A mes chers amis d'enfance ainsi que compagnons d'études.

- A l'ensemble des membres de club sportif (csja) ainsi qu'à mes athlètes

-A mon binôme Nassa Smail . « Petit village » .

-A toute la famille Harbi et Kara

Sommaire

Le sommaire

Introduction générale	07
Chapitre I : paysage sociolinguistique de l'Algérie	10
Introduction.....	11
1-définitions des concepts.....	11
2- la situation sociolinguistique de l'Algérie.....	13
3- la langue berbère.....	13
4- la langue arabe	14
5- la langue française.....	15
6- la place du français dans la réalité algérienne.....	16
7- le paysage sociolinguistique de TIZI-OUZOU	17
Conclusion.....	18
Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies	19
Introduction	20
1- définition de quelques concepts.....	20
2- la différence entre apprentissage et acquisition.....	23
3- les situations d'apprentissage.....	23
4- stratégies d'apprentissage.....	24
5- les stratégies métacognitives	25
6- les stratégies cognitives.....	26
7- les stratégies affectives.....	27
8- les stratégies de gestion des ressources.....	28
9- les approches d'apprentissage.....	29
Conclusion.....	33

Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant.....	34
Introduction	35
1-définitions.....	35
2- la relation didactique et socioculturelle.....	36
3- les facteurs pouvant influencer sur l'apprentissage du FLE.....	37
4- les relations pédagogiques : apprenant \ école\ famille \ enseignant.....	42
5- le comportement langagier de l'apprenant.....	43
Conclusion.....	44
Chapitre IV : les considérations méthodologiques.....	45
Introduction.....	46
1-l'enquête.....	46
2- l'enquête en sociolinguistique.....	46
3- notre enquête.....	47
4- le questionnaire.....	49
5- l'entretien.....	49
6- notre entretien.....	49
Conclusion.....	50
Chapitre V : analyse des données.....	51
Introduction.....	52
1- dépouillement du questionnaire.....	52
2- analyse des résultats du questionnaire.....	52
3- analyse des résultats de l'observation participante.....	64
4- analyse des entretiens.....	65
Conclusion.....	69
Conclusion générale.....	70

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale :

Après l'indépendance, vu que l'Algérie a subi plusieurs changements considérables qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues ; la situation sociolinguistique s'est enrichie par une diversité linguistique et variations de langues ; en l'occurrence : le berbère (tamazight), l'arabe (dialectal \ classique), et la langue française.

La situation sociolinguistique en Algérie démontre que le berbère (tamazight) et l'arabe sont les langues maternelles, majoritairement pratiquées dans la vie quotidienne (deux langues qui jouissent d'un statut de langue national et officiel), et le français langue étrangère. Quant à TIZI-OUZOU, notre terrain d'enquête présente une autre configuration sociolinguistique, caractérisée par le statut de berbère (tamazight) langue maternelle, l'arabe langue seconde et en troisième position le français langue étrangère .Mais la réalité sociolinguistique permet de montrer que les kabyles sont plus francophones malgré la politique de l'arabisation.

L'école joue un rôle considérable dans la société, elle est l'un des premiers lieux de réflexion et d'épanouissement de l'enfant .L'enseignement de la langue française en Algérie reste un enjeu majeur malgré son statut de langue étrangère. Pour ce faire, son enseignement s'avère important pour atteindre un niveau considérable et une bonne maîtrise et pratique de cette langue.

Dans une classe de FLE en particulier le cycle secondaire, la majorité des apprenants n'ont pas la capacité de s'exprimer correctement en langue française. A la lumière d'une observation participante, nous allons tenter de comprendre comment l'enseignement du FLE se fait dans des conditions pédagogiques adéquates à l'école secondaire. Ce qui va nous motiver à prendre en considération le milieu sociolinguistique de l'enfant, pour mettre en fait l'influence de ce contexte sur l'apprentissage de la langue française. Cependant, le présent travail dont le thème « *l'influence du contexte sociolinguistique sur l'apprentissage du FLE en milieu scolaire ; cas des apprenants de première année secondaire* », s'inscrit dans le champ de la socio-didactique. A cet effet, nous avons formulé la problématique suivante :

Le milieu sociolinguistique de l'apprenant influence-t-il sur l'apprentissage du FLE au milieu scolaire ? Comment se manifeste-elle ?

Afin de répondre à notre problématique nous avons formulé les hypothèses suivantes :

Introduction générale

- Le milieu sociolinguistique de l'apprenant constitue un élément fondamental pour l'apprentissage du français langue étrangère.
- Les langues en présence jouent un rôle prépondérant pour l'apprentissage du français langue étrangère.

L'objectif de notre travail consiste à démontrer, que la langue maternelle et la langue seconde, ainsi que le milieu social de l'apprenant, influencent sur l'apprentissage du français langue étrangère en milieu scolaire. Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour une enquête au sein d'un établissement scolaire (lycée frères HAMDI de YAKOUREN) auprès des apprenants de première année secondaire, cette enquête sera réalisée à l'aide d'observations participantes; et d'un questionnaire adressé aux apprenants en terminant par un entretien semi-directif avec des enseignants.

Dans la perspective de recueillir le corpus et les informations essentiels pour notre recherche, et pour ce qui est de notre méthodologie de travail, qui nous permet de bien mener notre étude et analyser d'une manière profonde et claire l'influence qu'exerce le contexte sociolinguistique sur l'apprentissage du F L E en milieu scolaire, nous avons choisi comme terrain d'enquête le lycée déjà cité, et comme échantillon les apprenants de première année secondaire, (classes de science et lettre), nous allons mener cette dernière auprès de ces apprenants, à l'aide d'un questionnaire que nous distribuerons aux élèves, (première année secondaire : classe de science et lettre), ainsi qu'une enquête par entretien semi-directif avec deux de leurs enseignants (H \F), et de plus; des observations en plein séances d'apprentissage avec chacun des deux enseignants.

L'enquête se déroulera auprès des élèves de première année secondaire (trois classes science et cinq classes lettre). Nous avons prévu de répartir notre enquête en trois parties, observation participante en situation d'apprentissage; entretien semi-directif avec deux enseignants du FLE; et en dernier un questionnaire adressé aux élèves.

En premier lieu, nous allons effectuer des observations en situation d'apprentissage, en assistant à trois cours avec les deux enseignants, pour détecter le contexte sociolinguistique, dont nous pensons que la classe est un milieu où l'interaction des langues en présences se manifeste souvent, et que peut être le recours à d'autres moyens de la part des enseignants pour expliquer des concepts est très fréquent aussi. En deuxième lieu, c'est l'entretien avec les enseignants, à l'aide d'une série de questions, auxquels nous allons garantir l'anonymat de chacun. Des questions sur leurs expériences et les difficultés qu'ils rencontrent, ainsi que les

Introduction générale

solutions qu'ils proposent, leurs seront posés. En dernier lieu, le questionnaire qui sera adressé aux élèves, en prenant en considération les variables suivants: le sexe, la langue maternelle, le niveau d'instruction des parents, et l'accès aux médias ainsi qu'aux nouvelles technologies, ces variables jouent un rôle déterminant dans l'influence sur l'apprentissage du FLE.

Pour effectuer notre analyse, il faudra d'abord présenter le cadre théorique dans lequel s'inscrit ce mémoire en essayant de combiner les données théoriques et pratiques.

Dans le premier chapitre, nous nous intéresserons à la présentation du contexte sociolinguistique de l'Algérie (les langues en présence), et le paysage sociolinguistique du TIZI-OUZOU, ainsi que la définition de quelques concepts. Le deuxième chapitre, subdivisé en quatre parties ; le premier sera consacré à la définition des concepts apprentissage \ acquisition, le deuxième se focalisera sur les situations d'apprentissage d'une langue étrangère, et en troisième lieu nous prendrons compte des stratégies d'apprentissage, à savoir ; les stratégies cognitives et métacognitives, affectives et stratégies de gestion des ressources, la quatrième et la dernière parties s'intéressera aux différentes approches d'apprentissage. Le troisième chapitre exposera l'environnement socioculturel de l'apprenant, en prenant en considération premièrement ; l'impacte de milieu socioculturel, deuxièmement les médias et leurs influences, troisièmement les relations pédagogiques, en dernier le comportement langagier de l'apprenant.

Puis il s'agira de présenter dans le quatrième chapitre, les différentes méthodes pour recueillir les diverses données et pour la constitution du corpus. Ce présent chapitre traitera les considérations méthodologiques tenant à la constitution du corpus, présentation de l'échantillon, du questionnaire, ainsi que l'entretien semi-directif.

Le cinquième et dernier chapitre, se focalisera sur l'analyse et l'interprétation des résultats par la voie de l'observation participante, le questionnaire et l'entretien semi-directif.

Chapitre I

Le paysage

sociolinguistique de

l'Algérie

Introduction

L'Algérie, un pays plurilingue, caractérisé par sa densité linguistique de fait de la coexistence de plusieurs langues et variétés de langues, dont la grande partie de la population maîtrise au moins deux codes linguistiques comme a affirmé S.ABDELHAMID: « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* » (Abdelhamid, 2002 : 35), ce qui rend la situation sociolinguistique algérienne très complexe. En effet, cette complexité est due aux différentes invasions et conquêtes qu'a connues ce pays, dont les plus importantes sont les conquêtes arabo-musulmanes et l'invasion française.

Le berbère, langue utilisée en Algérie a cédée sa place petit à petit à la langue arabe vue qu'elle est celle le l'Islam et du livre sacré «le coran ». A partir de 1830, l'Algérie sous la colonisation française a subi une politique de francisation, ce qui a laissé un impacte visible même après l'indépendance en 1962. Les gouvernements algériens depuis, ont adoptés une politique hostile vis-à-vis de la langue française, en introduisant le processus d'arabisation.

De ce fait, le paysage sociolinguistique de Algérie se caractérise par la présence d'au moins trois langues, qui sont : le berbère (tamazigh), l'arabe (dialectal \ classique), et la langue française ; langue étrangère.

Pour ce faire, nous allons dans cette partie, présenter les différentes langues en présences ainsi que leurs statuts.

1- définitions de quelques concepts

1-1- la sociolinguistique

La sociolinguistique comme discipline s'est élaborée dans les années 1960 aux USA, autour d'un groupe de chercheurs (Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson etc.) à partir de la fin des années 1960, la sociolinguistique devient un champ important.

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, c'est l'étude de la langue dans son contexte social, comme la considère W.LABOV, l'un des pères fondateur de cette discipline : « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* » (Labov, 1976 :258). Avec cette affirmation, il prend position contre les linguistiques qui suivent la tradition saussurienne et les enseignements du cours général de linguistique de F.de SAUSSURE, pour ces derniers « *s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et*

Chapitre I : le paysage sociolinguistique de l'Algérie

refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social» (Labov, 1976 : 259).

Cette discipline prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme, ses attitudes, ses comportements socio-langagiers, et elle considère la langue comme une production et acte social. Elle s'intéresse principalement à l'interaction entre la société et les productions linguistiques, à savoir les études des politiques linguistiques, les rapports langue \ identité, études des variations etc.

1-2-le bilinguisme et le plurilinguisme

1-2-1-le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène sociolinguistique qui caractérise les locuteurs qui pratiquent deux langues, le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, donne la définition suivante : *« le bilinguisme est la situation dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations, deux langues différentes »* (Jean Dubois, 1994). C'est le pouvoir de l'individu ou bien la compétence que possède dans les quatre aptitudes (écrire, lire, parler, comprendre) de deux langues dans un degré de précision identique dans chacune d'elles.

1-2-2- le plurilinguisme

Le plurilinguisme (multilinguisme) est un autre phénomène sociolinguistique où l'individu pratique concurremment plusieurs langues selon le type de communication, ainsi les variétés, selon CAROLINE JUILLARD : *« j'applique le plurilinguisme à des situations de contact entre plusieurs langues ou variétés, présentes aussi bien dans les répertoires verbaux et dans la communication social »* (Juillard, 2007 : 235). Il est en opposition avec le mot « monolinguisme » qui consiste à parler une seule langue

2-La situation sociolinguistique de l'Algérie

2-1 La langue berbère

Le berbère peut être considéré comme la langue « autochtone » de l'Afrique du nord, et il n'existe pas actuellement une origine extérieure ou de la présence de substrat pré-\ non-berbère dans cette région ; selon SALEM CHAKER, 1991 ; Un mot utilisé par les romains « **barbaros** » pour désigner toute personne étrangère, en l'occurrence les populations nord africaines, puis le terme au fil des temps, s'est transformé de « **barbaros** » à « **berbère** », qui désigne le parlé et les habitants de l'Afrique du nord. Les berbères préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur propre langue « *Imazighen* », pluriel de « *Amazigh* » qui veut dire l'homme libre.

La langue berbère se présente sous différentes formes et variations linguistiques qui sont :

- **Le kabyle** : parlé essentiellement dans la grande Kabylie (Tizi-Ouzou), la petite Kabylie (Bejaïa) et Bouira.
- **Le Chaoui** : parlé par les Chaouis aux Aurès.
- **Le targui** : pratiqué par les touaregs qui occupent le Sahara.
- **Le m'Zab** : parlé par les mozabites qui vivent au nord du Sahara principalement à Ghardaïa.

2-2-Le statut du berbère en Algérie

Pour un objectif d'unification nationale, le pouvoir algérien a opté pour une politique d'arabisation : la loi 91-05 du 16 janvier 1991 portant « généralisation de la langue Arabe », après avoir été gelée pendant plusieurs années, elle est confirmée et mise en application le 05 juillet 1998. Cette loi organise une répression linguistique explicite généralisée : « *seul la langue arabe est admise dans les espaces officiels, y compris politiques et associatifs* ». Ce qui a marginalisé la langue berbère.

Grace au mouvement culturel amazigh, aux années 1980 le berbère a connu plusieurs changements à sa faveur, à savoir son introduction au système éducatif (1990 : création du DLC Amazigh (département de langue et culture amazigh) à l'université de Tizi-Ouzou, 1991 : création du DLC Amazigh à l'université de Bougie, 1995 : enseignement facultatif, (officiellement) sur tout le territoire national du berbère au collège (3^e) et au lycée (terminal) et en 2008 : création du DLC Amazigh à l'université de Bouira). Ainsi que le

Chapitre I : le paysage sociolinguistique de l'Algérie

statut de langue national le 10 avril 2002 ; révision de la constitution par voie parlementaire : Art.3 bis- : « *Tamazight est également langue nationale. L'état œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usages sur le territoire national* », et langue officiel en 2016, article 04 de la constitution de 27 mars 2016.

2-3-La langue arabe

La langue arabe en Algérie se caractérise par la coexistence de deux variétés linguistique ; Une dite classique réservée pour l'usage officiel et l'autre dite dialectale réservée à la tradition orale, parlée par la majorité de la population algérienne.

2-3-1-l'arabe classique

L'Algérie, un pays arabo-musulman, sa langue officielle est l'arabe, utilisé dans l'enseignement et les institutions de l'état. Cette langue jouit d'un prestige de fait qu'elle est la langue de l'islam et de livre sacré le « *CORAN* », TALEB IBRAHIMI Khaoula : « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fideles* » (Taleb Ibrahim, 1995 :05).

L'arabe classique est considérée comme une variété haute, de fait qu'elle est une langue écrite, apprise principalement à l'école, utilisée uniquement dans des situations formelles (administration, école, medias ...etc.), l'arabe est sans communauté, à ce titre, G.GRANGUILLAUME, affirme que « *[...] sans référence culturel propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne [...] derrière cette langue "national", il n'y a pas de « communauté national* » (Granguillaume, 1983 : 11).

2-3-2-l'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la langue la plus parlée en Algérie, c'est la première langue de socialisation pour la majorité de la population algérienne. Elle est la langue maternelle de 72% de la population algérienne (Sans être transcrite, elle vit et évolue au sein de la société qui en fait usage d'où l'appellation arabe populaire. Elle est utilisée dans la vie quotidienne et dans des situations informelles (la famille, entre amis,...), et dans des lieux publiques (café, la rue, le marché...). L'arabe dialectale est essentiellement orale, elle ne jouit d'aucun statut officiel, c'est une variété basse ; a ce fait R.CHIBANE, affirme que : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression*

Chapitre I : le paysage sociolinguistique de l'Algérie

culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation » (Chibane, 2009 : 20).

2-4- le statut de l'arabe en Algérie

La langue Arabe en Algérie, de sa qualité de langue officiel et celle de l'état, jouit d'un statut notable et considérable, utilisée par la majorité de la population avec toutes ses variétés, elle occupe la place de langue véhiculaire. Langue de l'enseignement dans les établissements étatiques et privés comme le précise l'ordonnance 05-07 du 23 août 2008 relative à l'enseignement : « *l'enseignement est assuré obligatoirement en langue arabe dans toutes les disciplines et à tout les niveaux d'enseignement* », ainsi que dans l'administration et les procédures judiciaires avec la loi 08-09 du 25 février 2008 : « *les procédures et les actes judiciaires [...] doivent, sous peine d'être irrecevables, être présentés en langue arabe [...], les débats et les plaidoiries s'effectuent en langue arabe* ».

2-5-la langue française

Durant la période de colonisation française en Algérie, la langue française est progressivement devenue la langue officiel du pays, en écartant la langue arabe et le berbère, de ce fait G.GRANDGUILLAUME, énonce : « *la langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue du colons, les algérien acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officiel, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* » (Grandguillaume, 1998).

Après l'indépendance, la langue française a perdu son statut officiel et sa place dans la société algérienne, comme nous précise T. ZABOOT : « *la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* » (Zaboot, 1989 : 91). Malgré cela, le français a pu s'imposer et occuper une place privilégiée grâce à son usage quasi quotidien dans plusieurs domaines.

2-6- le statut du français en Algérie

Le français est la première langue étrangère, comme langue imposée par le colonisateur français durant sa présence en Algérie ce que KHAOULA TALEB IBRAHIMI, affirme : « *le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement*

Chapitre I : le paysage sociolinguistique de l'Algérie

égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie » (Taleb Ibrahim, 1995 : 05). La société algérienne a hérité l'usage de cette langue malgré son statut de langue étrangère qui reste ambigu comme HOUARI BELLATRECHE nous dit : « *son statut réel en Algérie demeure ambigu. Mais s'il est qualifié de langue étrangère, il continu d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieure, laboratoire de médecine et de pharmacie, medias ...* » (Bellatreche, 2009 : 111).

L'Algérie, non membre de l'Organisation International de la Francophonie(OIF), constitue la seconde communauté francophone au monde avec environ 16 million de locuteurs : un algérien sur deux parle le français (rapport de l'OIF, le français dans le monde 2006-2007). Selon les résultats d'une étude réalisée par l'institut de sondage privés algérienne ABASSA, l'Algérie, en dehors de la France, le premier pays francophone au monde avec plus de 14 millions d'individu de 16 ans et plus qui pratique le français soit 60% de la population.

Malgré la politique d'arabisation, la réalité linguistique algérienne nous montre que la société demeure francophone, parce qu'ils estiment que la langue française leurs permet de s'ouvrir au monde.

2-7- la place du français dans la réalité algérienne

Il est vrai que la langue française a eu un statut de langue étrangère, elle est reconnue comme une langue seconde dans l'enseignement, et après plusieurs années de l'Indépendance, elle n'a pas connu une rupture définitive entre sa période colonial et celle de l'indépendance, pour différents raisons : technique, sociolinguistique et politique. Elle est renforcée à l'école algérienne et dans les activités quotidiennes, où la langue joue un rôle d'échange avec l'autre, et en particulier avec la culture technologique indispensable au développement industriel et économique.

Cette situation importante de la langue française, est prise dans un contexte particulier, où elle est soumise à d'ordres idéologiques. P. EVEN dit a ce propos : « *en effet, nombre d'algériens possèdent quelques notions de français, reçoivent des programmes français de télévision et gardent des relations avec les émigrés installés en France, par ailleurs, beaucoup de professeurs et instituteurs on fait leurs études en français et les universités françaises accueillent encore des algériens* » (Even, 1986 : 68), de ce point de vue, la première étape d'arabisation a consolidée la position du français et étendu son usage dans de

Chapitre I : le paysage sociolinguistique de l'Algérie

nombreuses universités, dans les matières scientifiques et techniques, laissant à l'arabe les enseignements dans le primaire et le secondaire, néanmoins l'arabisation n'a pas été poursuivie dans le supérieur, c'est pourquoi les étudiants arabisants poursuivent leurs apprentissages des matières scientifiques en arabe jusqu'à la fin du cycle secondaire, une fois admis à l'université, ils sont confrontés à la dure réalité de suivre leurs cursus en français, sans aucune préparation préalable.

Nous pouvons dire que la langue française en Algérie a eu toujours une place avantageuse et prestigieuse aussi, de fait qu'elle travaille la communication dans la vie sociale des algériens. Et la langue qui permet d'accéder à un savoir universel et promouvoir les sciences modernes, elle présente un outil de réflexion.

3-le paysage sociolinguistique de Tizi-Ouzou

3-1- le kabyle

Le kabyle, une variété linguistique de la langue berbère (tamazight), c'est la plus pratiquée à Tizi-Ouzou, elle est la première langue de socialisation pour la majorité des tiziouzéens. Une variété qui n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation, vu qu'elle est marginalisée par le pouvoir. Le kabyle, réservé uniquement à l'oral, reste toujours la langue de revendication identitaire et linguistique.

3-2- l'arabe populaire (el-derdja)

Comme le kabyle, cette langue n'a bénéficié d'aucun statut officiel. Elle est une variété de la langue arabe, réservée uniquement à l'oral. Pour la plupart des locuteurs algériens cette variété reste la langue du quotidien, contrairement à Tizi-Ouzou, elle est pratiquée par une minorité, vu la présence d'un autre parlé arabe qui est le « zdimouh ».

3-3- l'arabe tiziouzéen (le zdimouh)

Le zdimouh est un néologisme employé pour désigner l'arabe tiziouzéen, ce terme ne figure dans aucun dictionnaire, l'étymologie de ce mot comme considère AHMED TAYEB, M : « ce terme est une composition de deux lexèmes « zdi » et « mouh ». Le lexème « mouh » est une abréviation du pronom masculin arabe « Mohammed », quant au lexème « zdi » il a une interprétation divergente, Certains estiment que « zdi » vient du terme « sidi » qui signifie « monsieur ». Pour d'autres, particulièrement les tiziouzéens âgés, le lexème « zdi » vient du

Chapitre I : le paysage sociolinguistique de l'Algérie

terme « jedi » qui signifie grand père et donc par évolution phonétique du mot « jedimouh » que le mot zdimouh est formé » (Ahmed tayeb, 2010 : 60, 62).

Cette appellation péjorative utilisée par les kabylophones, pour montrer que ce parlé est un mélange du kabyle et de l'arabe ou bien arabe kabylisé.

3-4- la langue française

Depuis l'ère coloniale, la langue française a pris une place considérable à Tizi-Ouzou, ce qui est resté comme héritage linguistique même après l'indépendance. Le caractère francophone de la région confirme l'imposition de cette langue dans la réalité linguistique tiziouzienne. Le français est omniprésent (discussions, l'écriture, la littérature, la chanson...) par rapport à d'autres régions de l'Algérie. Le français demeure la deuxième langue la plus parlée à Tizi-Ouzou après le kabyle.

Conclusion

Les conquêtes qu'a connues l'Algérie pendant plusieurs siècles, fait d'elle un pays plurilingue, ce qui a engendré la coexistence de plusieurs langues à savoir, le berbère (tamazight), l'arabe et le français. Le berbère (tamazight) langue des autochtones ; l'arabe avec les invasions arabo-musulmanes et le français héritage linguistique colonial, ce qui reste à dire que le paysage sociolinguistique en Algérie et en particulier à Tizi-Ouzou ; est très complexe. L'utilisation de l'arabe et du berbère (deux langues qui jouissent d'un statut officiel) explique l'existence de deux communautés linguistiques à savoir les berbérophones et les arabophones, ainsi que la pratique du français qui reste courante malgré son statut de langue étrangère.

Chapitre II

L'apprentissage et ses différentes stratégies

Introduction

L'apprentissage des langues étrangères, est un long mécanisme physique, neurologique, mais aussi affectif. Avec l'évolution des échanges, l'homme fut obligé d'apprendre les langues étrangères, dans le but principal n'est plus simplement, l'acquisition d'un savoir académique, mais aussi sont utilisation dans la vie quotidienne, c'est-à-dire, la langue en tant que moyen de communication qui est passé en premier lieu. A cet effet, la fonction essentielle de cet instrument qu'est la langue reste toujours celle de la communication. Toute langue est avant tout, un outil qui permet aux gens (d'une langue commune) d'entrer en rapport les uns les autres.

Pour que la langue puisse être utilisée comme instrument de communication, il faut que son enseignement soit efficace, à cet effet, plusieurs recherches ont été faites, pour améliorer et rendre le processus enseignement \ apprentissage facile, efficace et meilleurs soit pour l'enseignant ou bien l'apprenant.

Dans ce chapitre que nous proposons, nous allons exposer quelque stratégies et approches relatives à l'apprentissage.

1-définition de quelques concepts

1-1- La langue

La définition la plus simple et courante est celle de FERDINAN DE SAUSSURE : « *c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* » Saussure, 2000 : 17).

Selon WILLIAM LABOV, la langue est une : « *institution social* », ou bien : « *ce qui est social =la langue* » (Labov, 2004 : 10). Selon le dictionnaire DUBOIS, la langue est : « *un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté* » (Dubois, 2002 : 266).

Toutes ces définitions montrent que la langue est un concept très important, dans plusieurs domaines, et sa définition varie selon les auteurs et les sources, mais nous avons remarqué que, d'après toutes ces définitions la langue est un phénomène social individuel, et un instrument très essentiel dans les communications humaines.

1-2- La langue maternelle

Dans le domaine de la linguistique et de l'éducation, les termes langue maternelle et langue natale sont souvent utilisés sans distinction. La langue natale est le premier moyen d'expression acquis pendant l'enfance, par lequel l'enfant se socialise, elle est l'expression d'une identité. La langue maternelle étant principalement inscrite sous le signe d'une fidélité à une tradition particulière, et l'expression d'une culture.

Dans certain cas, l'enfant peut acquérir simultanément plusieurs langues, chacune peut être considérée comme une langue maternelle, si l'enfant est éduqué par des parents ayant deux langues maternelles différentes, dans ce cas l'enfant sera bilingue.

1-3- La langue étrangère

Selon le dictionnaire de la didactique du français, la langue étrangère est définis comme suit : « *toute langue non maternelle est une langue étrangère, on peut alors distinguer trois degré de xénité (ou d'étrangeté) : la distance matérielle, géographique (...), la distance linguistique...* » (Dictionnaire de didactique du français : 1428).

La langue étrangère est une langue qui n'est pas maternelle d'une personne, si bien qu'elle se fait par le biais de l'apprentissage afin de pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages et formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédias. La langue étrangère désigne d'une façon générale, la langue enseignée dans le contexte scolaire étranger comme une discipline d'organisation d'apprentissage, se fait souvent par étapes successives dans des groupes homogènes, par l'âge et niveau correspondant aux divisions de l'école.

2- apprentissage \ acquisition

Apprendre à parler se fait, d'abord, par le processus de l'acquisition, puisque cette dernière se fait naturellement et spontanément. Généralement elle concerne la langue maternelle. Contrairement l'apprentissage, qui est un processus pour apprendre une langue étrangère.

2-1- définition de l'apprentissage

La notion de l'apprentissage est une notion complexe et vaste, déférente selon les théories, REUTER, Yve : « *en didactique, la question de l'apprentissage est essentielle :(c'est l'apprentissage par les apprenants de contenu d'enseignement \ savoir, savoir faire*

Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies

rapports...) qui sont les relations entre les éléments du système didactique » (Reuter, 2007 : 17).

BON, précise que l'apprentissage est un : « *processus d'acquisition d'un comportement nouveau, d'un savoir ou d'un savoir faire de compétence, d'aptitude de par des exercices répétés ou conditionnement (entraînement)* » (Bon, 2004: 16), il est entendu que l'apprentissage peut également modifier ce que l'on ne voit pas.

L'apprentissage c'est construire et organiser des connaissances par son action propre, pour les constructivistes. Pour les socioconstructivistes, c'est Co-construire ses connaissances en confrontant ses représentations à celle d'autrui. Et l'apprentissage pour les cognitivistes, c'est traiter et emmagasiner les informations de façon organisée.

2-2- Définition de l'acquisition

L'acquisition est généralement considérée comme un processus naturel, personnel et spontané, impliquant de façon non spécifique tous les aspects de langage, dans tous types de circonstance. Elle ne relève pas par contraste, et de l'apanage de l'enseignant, elle s'intéresse beaucoup à ce qui est acquis, peu à l'acteur individuel acquéreur, et ne se préoccupe pratiquement pas, en principe de l'acteur médiateur de l'acquisition.

L'acquisition ne concerne pas l'enseignant, qui n'est qu'un élément du contexte d'acquisition. De sorte qu'une chose est de décrire des pratiques de langage et de fonctionnement langagier, tout venant autre chose, est une approche d'enseignement du français qui implique des contraintes qui dépassent le cadre disciplinaire.

2-3- Définition de l'enseignement

REUTER YVE définit le concept d'enseignement ainsi : « *on pourrait penser que l'enseignement et le métier d'enseignement se confondent, mais en réalité enseigner ne présente qu'une partie de l'activité professionnel d'un professeur, s'y ajoutent en effet, des taches liées directement aux enseignants (préparer des cours, corriger des devoirs), ou indirectement en relation avec la vie scolaire (participer aux conseils de classe, recevoir les parents* » (Reuter, 2007: 95).

L'action d'enseigner, c'est un processus de transmission des savoirs et des connaissances, REUTER YVE ajoute : « *la perspective des didacticiens, avantagera l'enseignement comme*

Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies

l'ensemble des activités déployées par les maitres, directement ou indirectement, afin qu'à travers des situations formelles (dédiées à l'apprentissage mises en place d'explicitement à cette fin), des élèves effectuent des taches qui leurs permettent de s'emparer de contenu spécifique» (Reuter, 2008: 95).

2-4- La différence entre apprentissage et acquisition

L'apprentissage est un processus volontaire, alors que l'acquisition est un processus involontaire, et inconscient. Autrement dit, l'apprentissage est l'ensemble des activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, d'un savoir et savoir faire ou d'une information. L'acquisition de la langue est un processus naturel et spontané.

3 -les situations d'apprentissages

Selon FAEBER, une situation d'apprentissage : *« est un ensemble de conditions et de circonstances susceptibles d'amener une personne, à construire des connaissances »* (Faeber, 2004 : 3). Une telle situation peut être spontanée, non prévisible, et agir sur l'apprenant, interpellé par une observation, une rencontre, un événement qui pose problème et remet en question ses représentations, elle peut survenir à tout moment de la vie quotidienne.

Mais dans le cadre habituel de formation, c'est l'enseignant qui compose une situation d'apprentissage, en réunissant les conditions initiales, en ce sens, c'est une situation de départ, et si possible motivante, qui vont poser des problèmes. Il le fait sur la base d'une difficulté conceptuelle répétée chez l'apprenant ou exprimé par lui-même. Le travail de l'enseignant consiste à concevoir cette trame initiale, ensuite la mobilisation de connaissances, un questionnement et une rupture des représentations, il fournit des outils, des références et des indications méthodologiques, qui permettront à l'apprenant de construire ses représentations par le biais d'activités.

3-1- situation impositive collective

Présentation à un groupe des connaissances, que chacun des membres doit s'approprier par une activité intellectuelle et individuelle.

3-2- situation individualisée

Mise en place d'un dialogue entre chaque apprenant, et un programme de travail qui s'interroge, le guide et l'amène vers l'objectif que l'on veut lui faire atteindre.

3-3- situation interactive

Elle est rare au sein de l'école, la véritable interaction implique que l'on mette en place des conditions d'un conflit sociocognitif, dans lequel chaque membre est mis en situation de conforter réellement ses représentations avec celles de ces pairs, et de parvenir, ainsi à une représentation plus juste de la connaissance.

4-les stratégies d'apprentissage

Les stratégies utilisées par les élèves pour apprendre, de même que la relation entre ces stratégies et la réussite scolaire. Les chercheurs se sont intéressés aux processus d'apprentissage, c'est-à-dire la manière dont l'étudiant acquiert des informations, les enregistre, les garde en mémoire et les utilise dans un contexte précis. Ces recherches ont permis d'établir des inventaires de stratégies et de les catégoriser, toutefois, avant de présenter les stratégies d'apprentissage il convient de définir ce concept.

4-1- définition de la stratégie

Dans une perspective étymologique, J.P ROBERT, rappelle que le terme *stratégie*, et d'origine grec, en effet il est issu du mot militaire « *strateghia* », qui est dérivé de « *stratégos* », et qui veut dire *général stratège*. (Robert, 2008 : 190).

PAUL, CYR expose que la majorité des auteurs s'entendent à définir les stratégies d'apprentissage dans le domaine de l'acquisition et apprentissage des langues étrangères comme : « *des comportements, des techniques, des techniques de plan, des opérations mentales conscientes ou potentiellement conscientes, des habitudes cognitives ou fonctionnelles, et aussi des techniques de résolutions de problème observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage* » (Cyr, 1998). Mais en règle générale, l'auteur fait

Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies

remarquer qu'aujourd'hui, les spécialistes sont unanimes à signifier par stratégie d'apprentissage en langue étrangère, un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer la langue cible.

Ainsi, l'apprentissage est perçu comme un processus cognitif particulièrement celui de traitement de l'information. Par ailleurs, dans une situation d'acquisition d'une langue étrangère, l'apprenant fait appel à son système interne (pensées, raisonnement, perception, etc.). Tout d'abord, il saisit, sélectionne l'information, reprend et la réemploie une fois quand il se trouve dans un contexte nouveau.

4-2- classification des stratégies d'apprentissage

La recherche des stratégies d'apprentissage est née dans les années 1970, les chercheurs comme HENRI, H et RUBIN, J, ont tenté de dégager les stratégies en vue de saisir le processus d'apprentissage efficace. Ensuite, au cours des années 1980 ont été présentées par classification des stratégies d'apprentissage, dont celle d'O'MALLEY, J.M, et CHAMOT A.U, qui s'inspire des données de la psychologie cognitives. On dégage quatre catégories de stratégies d'apprentissage, soit les stratégies cognitives, métacognitives, les stratégies affectives, et les stratégies de gestion des ressources.

4-2-1- les stratégies métacognitives

Louise LAFORTUNE et Colette DEAUDELIN définissent la métacognition comme : « *le regard qu'une personne porte sur sa démarche mentale dan un but d'action afin de planifier, évaluer, ajuster, vérifier et évalue son processus d'apprentissage* » (Lafortune et Deaudelin, 2001 : 208). Les stratégies métacognitives réfèrent aux pensées et comportement qui indiquent que l'apprenant comprene, comment il apprend et qui déterminent son choix de stratégies.

4-2-1-1- la planification (l'anticipation)

C'est sélectionner un but d'apprentissage tout en élaborant un plan de travail, et une préparation par activation des connaissances antérieures, afin d'estimer les difficultés de contenu à apprendre, ainsi que la préparation d'un emploi de temps et une période de repos.

4-2-1-2- la révision et la régulation

C'est la répétition des informations nouvellement acquises, le retour en arrière lors de la lecture des textes, et la vérification et confirmation des inférences.

4-2-1-3- le contrôle et l'évaluation

C'est le jugement de clarté et cohérence de l'information, et estimation de l'importance des différents éléments d'information par auto-questionnement.

4-2-2- les stratégies cognitives

Les stratégies cognitives concernent les processus d'enregistrement des informations (encodage), de conservation des informations en mémoire (stockage), et de rappel au moment opportune (récupération) en tenant compte de contexte. Ces stratégies sont des différents types selon le but poursuivi, il ya cinq types de stratégies cognitives ont été relevés.

4-2-2-1 les stratégies de mémorisation ou de répétition

Evoquant la reproduction de ce qui est, notamment par rappel, réalisation ou révision des connaissances. Elles mettent en œuvre des actions mnémonique en vue d'inscrire ces connaissances en mémoire.

4-2-2-2 les stratégies d'élaboration

Visant à développer les connaissances acquises dans le but de donner un sens aux apprentissages, ou d'améliorer la compréhension, elles font souvent appel à la comparaison, aux questionnements ou à l'établissement de liens avec les connaissances antérieurs.

4-2-2-3 les stratégies d'organisation

Implique une action de structuration des idées en tentant de les relier entre elles, soit par une forme de regroupement, de catégorisation ou de hiérarchisation.

4-2-2-4 les stratégies de généralisation

Elles ont trait à l'élargissement des connaissances à d'autre contextes.

4-2-2-5 les stratégies de discrimination

Elles permettent de déterminer dans quelles situation il serait approprié ou non d'utiliser un concept.

4-2-3- les stratégies affectives

Les stratégies affectives se rapportent aux actions menés par l'étudiant en vue de stimulés des dispositions affectives propre à l'apprentissage, et de maîtriser le mieux possible les émotions et les sentiments, qui pourrait nuire à la connaissance ou à la motivation. Nous avons à relevé six stratégies d'affection dont quatre se rapportent aux gestions des émotions.

4-2-3-1- l'établissement et le maintien de la motivation

BARBEAU ; 1993, 1994, MOUTINI et ROY,1997 affirment que cette stratégie suppose une reconnaissance par l'élève de l'effet des attitudes sur le comportement, et la mise en place de moyens pour maintenir une disposition affective positive à l'égard des apprentissages réalisés.

4-2-3-2- le maintien de la concentration

Pour BARBEAU, MOUTINI et ROY, cette stratégie repose sur une prise de conscience chez l'apprenant, qui peut exercer un pouvoir sur sa capacité de concentration, et sur sa connaissance de degré et d'attention requis par une tâche.

4-2-3-3- les stratégies de contrôle de l'anxiété, de la maîtrise des sentiments et des émotions, et du contrôle de l'impulsivité

Se sont trois stratégies qui concerne la maîtrise des sentiments et des émotions, et qui peuvent être regroupées. Les sentiments et les émotions nuisibles, que l'élève entretien à l'égard de la réalisation d'une tâche, vont nécessairement rejaillir sur la motivation et les efforts à consentir pour la réaliser.

4-2-3-4- le contrôle de langage interne

Pour BARBEAU, MOUTINI et ROY ; elle apparait cependant davantage, comme une action stratégique, ou une technique qui pourrait tout aussi bien agir sur ce maintien de la motivation, que sur le soutien de la concentration.

4-2-4-les stratégies de gestion des ressources

Elle stratégie, regroupe les activités nécessaires pour tirer la meilleure partie des ressources d'apprentissage disponible, elle rapporte des différentes stratégies de gestion des ressources.

4-2-4-1- la gestion des ressource temporelles

Ou bien planification du temps, c'est la gestion efficace du temps, et préparation d'un emploi du temps (classée aussi dans les stratégies métacognitives et affectives), c'est la planification des plans du travail, et d'étude en tenant compte du temps.

4-2-4-2- l'organisation et gestion des ressources matérielles et de l'environnement d'étude

C'est identifier le matériel et ressources disponible, et la gestion efficace et adapté à ses besoins et à son style.

4-2-4-3- le recours aux ressources humaines

C'est solliciter l'aide et le soutien des autres, en présence des difficultés.

4-2-4-4- les stratégies de concentrations

C'est une activité déjà classée dans les stratégies affectives, c'est la prise de conscience de l'apprenant, sur ses capacités de concentration.

4-2-4-5- les stratégies de mémorisation

Une des stratégies cognitive qui évoque ce qui est déjà requit chez l'apprenant.

5-les approches d'apprentissage

Les théories de l'apprentissage désignent un ensemble de lois ou de principes, qui décrivent la manière dont l'apprentissage se déroule. Ces approches ont pour objectif de faciliter l'enseignement \ apprentissage, chacune d'elles, apporte des contributions spécifiques pour rendre compte des apprentissages, mettre en œuvre des méthodes d'investigations différentes, et chaque approche ne peut rendre compte nécessairement de tous les types d'apprentissage. Ces approches nous allons les citer brièvement.

5-1-conception transmissive (approche traditionnelle)

Elle fut largement adoptée dans le XVIII^{ème}, et la première moitié de XIX^{ème}, elle se basait sur la lecture et la traduction des textes littéraire en langue étrangère. Alors la langue étrangère est présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'acceptions, qui pouvait être rapprochés de celles de la langue maternelle.

Beaucoup de chercheurs considère que son utilisation massive a donné de nombreuses évolutions qui ont aboutit à l'apprentissage des nouvelles méthodologies moderne.

5-2- méthodologie naturelle

Historiquement, elle se situe à la fin de XIX^{ème} siècle, et coexistait avec la méthodologie traditionnelle bien qu'elle suppose une conception de l'apprentissage radicalement opposé. La nécessité de d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec l'autre, et franchir ainsi les barrières culturelle, c'est pourquoi enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder par un processus d'enseignement- apprentissage. L'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne.

5-3- méthodologie direct

C'est une méthodologie qui est apparue vers la fin de XIX^{ème} siècle, et le début de XX^{ème}. Elle constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue naturelle par l'enfant.

C'est une méthodologie qui a pour principes, l'enseignement des langues étrangères sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents en langue maternelle, ainsi que l'utilisation de la langue orale, sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. La grammaire d'une langue

Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies

étrangère, se fait d'une manière inductive, c'est-à-dire on privilégie les exercices de conversations et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

5-4- le béhaviourisme

C'est une approche issue de la tradition philosophique empiriste (BACON, LOCKE, BERKELYE, HUME), ce terme est utilisé pour la première fois, par un psychologue WATSON (américain 1913), à partir de mot « béhaviore », qui signifie « comportement ». C'est la première grande théorie d'apprentissage à avoir fortement marqué le domaine de la formation de l'éducation et de l'apprentissage, (elle s'intéresse aux comportements), elle rencontre deux courants ; psychologie animal avec PAVLOV, (RUSSIE), et la psychologie expérimental avec : THORNDIKE, SKINNER, (USA).

Le comportement n'est pas une attitude ou une manière d'être, il s'agit de la manifestation observable de la maîtrise des connaissances, les erreurs sont considérées, comme étant liées à des absences de renforcement et donc à non apprentissage.

Cette approche intéressante, pour explorer des conduites automatiques ou pour étudier des individus privés de langage (nourrissons), savoir, c'est agir. Ainsi, cette dernière a ses limites, par ce que tous les organismes n'apprennent pas de la même manière, les processus cognitifs interviennent dans l'apprentissage (perception, mémoire, émotions...).

5-5-la théorie de la forme

Appelée aussi la GESTELT théorie, prend ses origines en Allemagne, le terme «gestalt» signifie mettre en forme, c'est la première école de psychologie qui propose d'intégrer tout phénomène psychologique dans le domaine.

Cette théorie met en valeur la prééminence de la totalité sur les parties qui la compose. La gestalt théorie, a vu le jour en réaction contre le béhaviorisme, qui a dominé au début de XX^{ème} siècle. Pour les béhavioristes, les stimulés étaient perçus individuellement puis rassemblés en image. Selon le gestaltisme, les phénomènes psychologiques ainsi que les comportements humains ne peuvent pas être décomposés en une simple chaîne associative de type stimulé\ réponse. Trois psychologues fondent ce courant W, WERTHEIN, k. KOUFFKA, et W. KOHLER, les gestaltistes ont établi que la perception est fortement influencée par le contexte ou la configuration des éléments perçus.

Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies

Les gestaltistes, affirment que les apprentissages proposés à l'école son ennuyeux, et ne font pas assez appel à la compréhension, et donc à une pensée véritablement créative. Pour eux apprendre c'est organiser et réorganiser différemment certains éléments, c'est découvrir et établir des relations nouvelles entre les éléments qui jusqu'alors étaient vus comme isolés.

5-6- le Constructivisme de PIAGET

La psychologie cognitive s'est développée à partir des années 1960 progressivement détrônée la théorie béhavioriste, les psychologues cognitivistes tentent de comprendre ce qui est dans la boîte noire de psychique humain.

Cette théorie, se base sur l'interaction sujet\ environnement, pour construire et acquérir des connaissances qui supposent l'activité des apprenants, ces apprenants doivent être capables de manipulation des idées et des connaissances. Pour les constructivistes, celui qui apprend n'est pas simplement en relation avec les connaissances qu'il apprend, il organise son monde à fur et à mesure qu'il apprend. Pour PIAGET, l'intelligence se construit grâce au processus d'équilibration des structures cognitives.

5-7- l'approche par objectifs

C'est une approche qui est basée sur l'objectif pédagogique, l'enseignement n'est efficace que dans la mesure où il atteint un objectif primordial, il doit faire évoluer l'apprenant dans le sens souhaité. Dans cette approche l'enseignant doit d'abord assurer que :

- Le sujet enseigné répond bien à un besoin réel.
- Les apprenants n'ont pas encore connaissance de ce qu'il se propose d'enseigner.

A cet effet, il y a plusieurs niveaux d'objectif :

Selon HAMELINE.D (1992 : 97 : 98 : 99 : 100) :

- ✓ Une finalité : « une affirmation de principe à travers laquelle une société (un groupe social) identifie et véhicule ses valeurs, elle fournit des lignes directrices à un système éducatif, et des manières de dire ou discours sur l'éducation ».
- ✓ Un but : « est un énoncé définissant de manière générale, les intentions poursuivies soit par une institution, soit par un groupe, soit par un individu, à travers un programme ou une action de formation ».

Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies

- ✓ Un objectif général : « *un énoncé d'intention décrivant en terme de capacité de l'apprenant, l'un des résultats est comptés d'une séquence d'apprentissage* ».
- ✓ Un objectif pédagogique spécifique ou opérationnel : « *est issu de la démultiplication d'un objectif général en autant d'énoncé rendus nécessaire pour quatre exigences opérationnelles soient satisfaites :*
 - décrire de façon univoque le contenu de l'attention pédagogique.*
 - décrire une activité de l'apprenant identifiable par un comportement observable.*
 - mentionner les conditions dans lesquelles les comportements souhaités soient manifestés.*
 - indiquer à quel niveau doit se situer l'activité terminal de l'apprenant et quels critères serviront à évaluer les résultats.*

5-8-l'approche par compétences

L'approche par compétence répond à un souci d'efficacité de l'enseignement, d'adéquation plus grande des apprentissages scolaires aux situations de la vie en dehors de travail. Elle existe par opposition à l'empilement des connaissances, ce qui ne signifie nullement le rejet total des pédagogies précédentes.

Pour Jean Marie DE KETELE : « *c'est le monde socio-économique qui a déterminé la notion de compétence, par ce que les adultes que l'école a formés n'étaient pas suffisamment aptes à entrer dans la vie professionnelle* » (DE Katele 2001). Le programme alors ne peut pas être basé sur la logique d'exposition de la langue, mais structuré sur la base de compétence à installer.

Il existe trois types de compétences :

- ✓ *Les compétences communicatives :*

Doter l'apprenant d'une compétence de communication, qui inclut au-delà de l'assimilation des éléments linguistique, et des énoncés, des actes de paroles, celle de toutes les compétences de l'acte de communiquer.
- ✓ *Les compétences transversales :*

Elles ne font référence à aucune discipline particulière, à aucun domaine spécifique, elles peuvent être cognitives, socio-affectives et méthodologiques.

Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies

✓ *Les compétences disciplinaires :*

Sont des éléments constituant des programmes d'études, elles sont propres à des domaines du savoir, et visent l'appropriation du contenu particulier d'une ou plusieurs disciplines.

Conclusion

Après avoir récapitulé les stratégies et les approches d'apprentissage, nous avons constaté que chaque approche qui succède à une autre, apporte sa contribution et un plus sur l'apprentissage, même si aussi elles ont des limites, jusqu'à l'arrivée de l'approche par compétence, considérée comme la plus efficace et la plus rentable dans la matière de l'apprentissage, et c'est l'approche qui répond aux besoins réel de l'apprenant. Nous avons pu constater aussi, l'apport et l'intérêt des différentes stratégies utilisés par l'apprenant, afin de réaliser son savoir et aller plus loin de sa quête de savoir et savoir faire.

Chapitre III

L'environnement socioculturel de l'apprenant

Introduction

L'apprenant vit dans un milieu social, dans lequel il est exposé à subir toute sorte d'influence des acteurs de cet environnement dans son processus d'apprentissage de FLE. C'est pour cela l'apprentissage est un processus compliqué vu la variation du cadre dans lequel l'enfant apprend et évolue. Dans ce chapitre, consacré à l'environnement socioculturel de l'apprenant, nous essayons de retracer et citer quelques facteurs socioculturels, qui peuvent influencer sur l'apprentissage des langues en général et la langue française en particulier, en ajoutant un aperçu sur les relations pédagogiques entre les éléments qu'on considère importants (apprenant\ école\ enseignant\ famille), et la manière dont ils doivent se faire.

1- définitions

1-1- L'environnement

Selon le dictionnaire de français le ROBERT: « *ensembles des conditions naturelles qui agissent sur les êtres vivants et les activités humains* » (le Robert, 2008 : 392).

Selon l'hypothèse béhavioriste, l'environnement est l'esprit d'un nouveau né, est une feuille vierge, ou tabula rasa, et tous les comportements sont déterminés par stimulation issus de l'environnement (éducation, milieu social, l'environnement physique ...), qui sont l'origine des différences entre les enfants

Dans notre travail, l'environnement existe sous le nom milieu socioculturelle, qui concerne les structures sociales et leurs cultures.

1-2- La famille

Une famille est une communauté d'individus réunis par des liens de parentés, existants dans toutes sociétés humaine. Elle est dotée d'un nom, d'un domicile, et crée entre ses membres une obligation de solidarité morale (qui peut se caractériser par la réalisation d'une vendetta), et matérielle (notamment entre époux, d'une part et entre les enfants d'une autre part), censée les protéger et favoriser leurs développement social, physique et affective. Si cette notion est universelle, le nombre d'individus qu'elle inclut ou la solidarité accordée est variable, c'est même une des notions centrale dans la culture, il en découle de grande différences, par exemple dans le droit, dans la transmission de patrimoine ou la religion.

Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant

La famille, recouvre aujourd'hui des ensembles plus au moins importants et diversifiés, allant de la famille nombreuse à la famille monoparentale, en passant par la famille dite famille recomposé. Le mot famille, utilisé également par analogie symbolique, pour désigner des regroupements dont les liens ne sont pas fondés sur la parentés, de même, des individus partageant des pratiques ou des idéologies communes, peuvent parler de famille, alors qu'aucun lien de sang ,ne les lies , exemple : famille politique, famille sportives, religieuses.

1-3- La société

La société est avant tout, la totalité des citoyens d'une commune, d'une région, d'un Etat-nation, toute fois dans la pratique, ceux-ci n'agissent pas individuellement, mais dans le cadre associatif, une telle association peut être considérée représentatif à constitution qu'elle ait été constituée sur la base de la volonté et des propres intérêts des citoyens, le déclarant formellement et juridiquement membres de l'association.

Le livre blanc de gouvernance de l'union européen, donne cette définition « *la société civil, regroupe notamment les organisations syndicales et patronales(les partenaires sociaux), les organisations non gouvernementales(ONG), les associations professionnelles, les organisations caritatives, les organisations de base, les organisations qui impliquent les citoyens dans la vie municipale, avec une contribution spécifique des églises et communautés religieuses* ».

1-4-le socioculturel

Les deux concepts ou mots, sont indissociables, nous pouvons dire qu'il s'agit de ce qui est relatif aux deux structures ; social et culturelle. Le socioculturel, est un concept qui tire ses origine de l'ensemble des sciences sociales, et les interactions différentes entre individu et son environnement (culturel, économique, et historique...).

2- Relation didactique et socioculturel

Les lacunes en connaissances socioculturelles expliquent en partie, la non efficacité de l'enseignement des langues en contexte scolaire, a priori la langue dans son contexte socioculturelle, ne va pas dans le sens d'une meilleure maîtrise des langues. Dans l'histoire de la didactique, le socioculturel a longtemps occupé une place importante, mais il paraît nécessaire aujourd'hui que l'étude de ses aspects soit avantageuse, explicite FLARDEAU

Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant

ERIK et SIMARD DENIS: « *il s'agit d'adapter l'enseignement \ apprentissage des langues étrangères aux réalités socioculturelles de l'apprenant* » (Erik et Denis, 2007 : 147, 164).

Nous devons donc, chercher l'adaptation possible au contexte réel de l'apprenant, donnant l'exemple des élèves du sud de Sahara, dans une image descriptive il vaut mieux donner comme exemple les dunes et le Sahara, au lieu de la plage et de la neige.

3- Les facteurs pouvant influencer sur l'apprentissage du FLE

D'un point de vue général, l'apprentissage des langues étrangères paraît être un processus, soumis à des lois précises et déterminées, par des facteurs extérieures que nous tenterons d'énumérer et d'expliquer, comment ils influencent sur l'apprentissage des langues étrangères, en prenant chacun comme exemples l'enseignement \ apprentissage du français langue étrangère en Algérie, qui constitue le point de départ de notre recherche.

3-1- le milieu extrascolaire (milieu social)

L'enfant ne peut apprendre seul le langage ou une langue étrangère, son entourage social est primordiale dans cet apprentissage, Maryse LESCOUT, pense que l'enfant apprend à parler à partir des situations de communications authentiques, elle ajoute : « *la langue ne lui est pas vainement apprise et encore moins enseignée, c'est lui qui la rencontre, la construit, la retrouve, par une activité personnelle sans laquelle aucun progrès n'est possible* » (Lescout, 1985).

En effet, l'apprentissage d'une langue ne peut pas être isolé du contexte social de l'apprenant et de ses relations interpersonnelles, culturelles et sociales, l'enfant apprend une langue en subissant un bain linguistique, c'est-à-dire, il est plongé dans un monde de paroles où l'interaction social est importante, puisque l'apprentissage se fait du social vers l'individuel. En Algérie par exemple, l'influence de l'environnement est remarquable, de fait qu'un nombre important d'enfants arrivent avec un bagage linguistique considérable en français.

3-2- Le milieu familial

La famille, est un facteur essentiel dans l'apprentissage, car l'élève est influencé directement par sa famille, puisque c'est le premier lieu qui vive en lui, ainsi la langue qu'on parle à la maison sera transmise directement aux enfants. Si les parents encouragent leurs

Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant

enfants pour apprendre une langue étrangère en la pratiquant chez soi l'enfant sera capable d'apprendre facilement.

A cet effet, nous avons distingué deux types de familles

- ✓ *une famille instruite* : dans une famille où les membres de la famille ainsi que les parents sont instruits, l'enfant aura la chance d'avoir une bonne maîtrise de la langue française, de fait qu'il peut subir une influence directe de la part de ces parents ou membres de la famille, et ça et dû à la pratique de la langue au foyer. Les parents instruits connaissent bien les conditions, et les besoins et les normes d'apprentissage, quelque soit la situation économique.
- ✓ *une famille non instruite* : dans une famille où les parents ou bien les membres de la famille ne sont pas instruits, l'enfant se trouve face à des difficultés d'apprendre le français comme langue étrangère, de fait qui n'aura aucune notion à recevoir de ces parents ou de sont entourage, donc l'apprentissage du français pour lui se fait dans une situation formelle. Ainsi, les parents non instruits, restent toujours à l'écoute de leurs enfants, bien qu'ils sont incapable de leurs assurer le suivi scolaire à la maison, ils sont conscients des besoins et des difficultés d'apprentissage mais ne savent pas le faire.

Le niveau intellectuel des parents peut avoir un impacte direct sur le niveau intellectuel de leurs enfants, puisque les parents sont les premières sources d'inspiration de leurs enfants, qui apprennent des informations, des connaissances, et des bases, puis les développent et les utilisent selon leurs besoins d'apprentissage.

Alors, le niveau d'instruction des parents ou des membres de la famille, est un facteur très important, pour favoriser la pratique de la langue française.

3-3- L'âge

L'âge d'apprentissage de la langue seconde ou étrangère est un facteur qui soulève beaucoup d'intérêt. Il est sans doute important surtout dans la mesure où il ya une relation quasi directe entre le temps de l'exposition à la langue étrangère et l'âge de début d'apprentissage.

Plusieurs chercheurs stipulent, qu'il est très important et très efficace pour son apprentissage d'être confronté dès le plus jeune âge à la langue étrangère. En Algérie par

Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant

exemple, avec la nouvelle réforme du système scolaire, le français intervient à partir de troisième année primaire (8 à 9 ans), dans cette perspective AUSSINE SEDIK, avance : « *plus l'apprentissage est précoce, mieux efficace pour l'enfant qui possède à partir de trois ans, la souplesse intellectuelles pour imiter, apprendre et se fondre dans la langue et la culture de l'autre* » (Aussine, 2014).

3-4- La langue maternelle

L'apprentissage d'une langue, subit inévitablement l'influence des habitudes liées à la langue maternelle. Cette dernière est toujours présente et apparaît souvent dans le discours de l'apprenant ou de bilingue, qui se trouve au milieu d'une passerelle entre la langue cible et sa première langue que celle-ci soit ou ne soit pas enseignée à l'école. Le recours à la langue maternelle est l'apparition de ses caractéristiques au niveau de la langue cible peut prendre différentes formes, notons entre autre les interférences et l'alternance codique, qui caractérisent remarquablement l'usage de la langue française y compris son apprentissage chez les algériens :

« Effectivement, la langue maternelle a souvent au départ des effets d'interférence sur l'apprentissage d'une deuxième langue. Cela est désigné par le terme d'interférence proactive, ou effet d'un apprentissage antérieur sur un nouveau. Il peut y avoir aussi des phénomènes d'interférences rétroactifs, ou effet d'un nouvel apprentissage sur les traces en mémoire d'un apprentissage antérieur » (FATIMA CHNANE-DAVIN, 1999-2000 : 41).

La langue maternelle peut influencer l'apprentissage d'une langue étrangère, par exemple au niveau de la phonétique, chaque langue sélectionne un nombre de phonèmes et les organise à sa manière. Les apprenants du FLE éprouvent donc une difficulté certaine pour articuler certains phonèmes de la langue cible, par ce qu'ils n'existent pas dans leur système phonologique maternelle. En Algérie par exemple, l'apprentissage de FLE constitue au niveau phonologique une énorme difficulté dû à l'arabe parlé, qui se caractérise par un système phonologique très différent de celui de la langue française.

Exemple de quelques différences entre le système phonologique français et arabe :

✓ Système vocalique :

L'arabe fonctionne sur la base de trois voyelles : [a], [i], [u], mais il y a une distinction entre voyelle longue et brève, ce qui n'existe pas en français.

Les voyelles nasales de français : *an* /ɑ̃/, *en* /ɑ̃/ ou /ɛ̃/, *in* /ɛ̃/, *on* /ɔ̃/, *un* /œ̃/.

Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant

Le français lui en possède douze orale.

- ✓ Système consonantique : le français possède dix sept consonnes contre vingt deux en arabe.
- ✓ Les deux langue ont en commun les consonne suivantes : [j], [p], [d], [t], [k], [g], [f], [v], [s], [z], [che], [l], [r], [m], [n].

3-5- Le statut relatif des langues

Il s'agit là d'un des facteurs qui a une grande influence sur le comportement psychologique d'un sujet parlant, ou apprenant à coté de sa langue maternelle, une seconde langue étrangère. Selon le statut relatif des deux langues, la personne peut vivre dans types de bilinguisme.

Une bilinguisme soustractive : elle est particulièrement, dans le contexte des groupes minoritaires, par ce qu'elle a des retombées psychologiques et sociales sérieuses. Cette bilinguisme se produit lorsqu'une personne vivant dans une communauté, dont L1 (langue maternelle) est minoritaire, et que la langue majoritaire L2 (langue étrangère) jouit d'un statut plus élevé, l'attrait de faire partie d'une communauté plus valorisée va parfois amener ces facteurs à négliger leur L1 au profit de L2.

Ceci affecte même l'identité et le comportement social de ces locuteurs, ce qui influence négativement le rendement cognitif, et l'apprentissage des langues.

Bilinguisme additive : elle se produit et se développe dans les milieux où les deux langues L1 et L2 sont valorisées. Elle est donc liée au biculturalisme et une pratique constante des deux langues sous plusieurs aspects (cognitifs et sociaux), comme c'est le cas pour le français en Algérie, où malgré une arabisation du pays, 60% des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent la langue française.

3-6- Les medias

De nos jours, les medias est l'un des facteurs très important qui à un impact sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Pour ce faire, nous prenons quelques exemples de medias que nous estimons essentielles :

3-6-1 la télévision et la radio

Ces moyens technologiques sont incontournables dans la vie quotidienne des gens, surtout les jeunes, ils permettent l'accès au savoir dont ils jouent un grand rôle dans l'apprentissage d'une langue étrangère (le français). Cela influence sur l'apprentissage ; en écoutant et/ou regardant les chaînes et les émissions diffusées en langue française, par ces moyens, ce qui facilite son apprentissage et sa maîtrise.

3-6-2-l'internet

De nos jours, l'internet est un phénomène qui a envahi la vie quotidienne des adolescents, car ils le trouvent comme meilleur moyen d'accéder à l'information et un savoir global, ainsi que la communication par la voie des réseaux sociaux, il favorise l'apprentissage scolaire des élèves.

3-6-3- la presse écrite

C'est un autre moyen efficace pour apprendre une langue étrangère, et élargir ses connaissances. Elle est considérée comme un meilleur moyen pour apprendre la langue et acquérir les deux compétences essentielles à savoir, lire et écrire.

Depuis leurs apparitions, les médias génèrent fascination et inquiétude tout à la fois, leurs effets sur les apprenants qui les utilisent ont été étudiés à maintes reprises, prenant en compte diverses approches et recherches à en démontrer les bienfaits et les méfaits. L'impact de l'exposition aux médias et de la consommation des produits médiatiques par les enfants, a donc été à l'origine de multiples controverses, suscitant régulièrement des prises de positions tranchées d'où la nuance est souvent absente.

Nous essayons donc de retracer les grandes lignes, qui peuvent influencer, soit positivement ou négativement, sur les apprenants de FLE.

- ✓ *L'influence positive des médias sur l'apprentissage du FLE* : en Algérie, particulièrement à TIZI-OUZOU, la présence de la langue française dans la majorité des médias (la télévision: la grande majorité regardent les chaînes française ; la presse écrite aussi a sa part, presque tous les tiziouzien lisent en langue française ; l'internet aussi est utilisé en langues française). L'enfant se trouve en confrontation directe avec

Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant

la langue française à travers ces médias, ce qui lui a offert une connaissance préalable avant son apprentissage à l'école.

- ✓ *L'influence négative sur l'apprentissage du FLE* : malgré, l'apport positif des médias pour l'apprentissage de FLE, elles peuvent tout de même causer des problèmes dans la pratique de la langue chez les apprenants, ces derniers n'utilisent pas la langue française dans sa norme, mais d'une manière non judicieuse, soit de deux côtés ; oral et écrit, mais plus remarquable à l'écrit. Par exemple l'utilisation des abréviations et des tractations à l'écrit, qui est principalement due à l'influence de l'internet (réseaux sociaux), ainsi que le langage SMS, de même des expressions orales à l'écrit et le mélange des langues.

4-les relations pédagogiques : apprenant\ école\ famille\ enseignant

Nous estimons que ces quatre éléments (apprenant\ école (espace d'étude)\ famille\ enseignant (celui qui transmet les connaissances), sont très importants, ont une influence directe et réciproque entre eux, ainsi que sur l'apprentissage de l'enfant.

Pour but d'encourager l'étude scolaire de l'élève et lui favoriser une grande ouverture de l'école sur la vie, les relations entre ces éléments (apprenant\ famille\ école\ enseignant), doivent être bonnes et meilleures.

4-1-relation : apprenant\ famille

Comme déjà abordé, la famille est un facteur très essentiel dans l'apprentissage, vu l'influence qu'elle exerce sur l'enfant apprenant. Pour cela, la famille doit être impliquée dans la construction du savoir de l'enfant, ceci peut se faire en assistant l'élève en lui donnant un soutien permanent.

4-2-relation : apprenant\ enseignant

Dans une situation formelle (apprentissage à l'école), l'enseignant est un acteur majeur dans l'orientation des connaissances, c'est bien qu'une culture éducative chez l'apprenant doit être présente, afin d'avoir une meilleure relation entre ces deux éléments (apprenant\ enseignant), en plus de ces normes pédagogiques établies à l'école, à savoir le respect mutuel, l'enseignant doit se rapprocher plus de ses élèves, en les motivant dans le but de consolider cette relation, et rendre l'apprentissage facile et efficace.

4-3-relation : famille\ école

C'est une relation très importante, elle doit être complémentaire pour assurer un meilleur encadrement de l'apprentissage, cette relation a pour objectif de rendre compte des difficultés que rencontre l'apprenant dans son processus d'apprentissage, et d'essayer de trouver des solutions communes au profil de ce dernier, afin de lui ouvrir les opportunités et les chances d'aboutir à un savoir considérable et développer pour une meilleure réussite.

4-4-famille\ enseignant

Les parents d'élève sont censés être toujours en contact direct et permanents avec l'enseignant, afin de suivre bien le processus d'apprentissage de leurs enfants, à travers les rencontres mutuelles entre les deux, de moment que l'enseignant joue le rôle d'intermédiaire entre eux et l'enfant en situation d'apprentissage.

5-le comportement langagier de l'apprenant

Le comportement langagier de l'apprenant, est influencé par le milieu familial, scolaire et surtout social, ce dernier nécessite aussi de montrer tout intérêt qu'occupe l'individu (l'apprenant), dans sa position sociale et dans son affectif. Son comportement langagier reste influencé par le milieu, perturbant ses compétences langagières, et aussi sa compétence d'agir dans une situation de prise de parole.

L'apprenant se voit doté des mécanismes langagiers transmis par les parents, qui lui permettent davantage d'adopter un comportement, par conséquent, les parents sont responsables des comportements de leurs enfants. Cette idée est aussi partagée par PERRET, Clermont: « *l'enfant construit divers types de représentations, son rôle, son identité et ses cadres d'interprétations de la réalité, en fonction notamment de ce qui est dit dans son entourage avec moyen de langage* » (Clermont, 1976 : 161).

Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, l'environnement socioculturel, est bel et bien un facteur important dans l'apprentissage du français en milieu scolaire, son impacte est visible à travers les comportements socio-langagiers des apprenant. Le milieu familiale est le cadre le plus important, nous avons pu constater avec les différentes théories abordées, qu'il est très remarquable et qui a un impacte directe sur l'apprentissage du français, il peu être positive, comme il peut avoir des lacunes. Nous ajoutant en plus, les médias comme facteur majeur surtout avec l'avènement des nouvelles technologies, ils influencent beaucoup l'apprentissage.

A cet effet, nous pouvons dire, qu'effectivement, le milieu socioculturel avec ces différents facteurs, influence beaucoup le processus d'apprentissage de FLE chez l'apprenant en milieu scolaire, et sur sa pratique langagière. De ce fait, il faut prendre des précautions à l'égard de cette influence, et rendre comptes de ses méfaits, et d'autre part, de bénéficier de ses bienfaits

Chapitre IV

Les considérations méthodologiques

Introduction

Comme déjà signalé, la présente étude s'inscrit dans le domaine de la socio-didactique, dont l'objectif de ce chapitre est de présenter la démarche entreprise, et les différentes méthodes pour recueillir les diverses données, pour la constitution du corpus ainsi que les résultats auxquels l'enquête est parvenue. A cet effet, nous viserons à recueillir les données pertinentes, ainsi que le déroulement de notre enquête, tout en prenant compte de la présentation de l'échantillon et les enquêtés.

1-L'enquête

F DE SINGLY, définit l'enquête : « *comme un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de la description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* » (De Singly, 1992 : 28).

C'est une méthode qui se suit par la majorité des chercheurs, pour obtenir des données qui sont nécessaire à un travail de recherche ou analyse de situation, c'est une méthode qui exige le recours à des différentes techniques (l'entretien, observation participative, questionnaire, analyse de contenu, analyse statistique ...). Cette dernière, se fait sur un échantillon dont le but est la généralisation, comme souligne R.GHIGLIONE : « *interroger un certain nombre d'individu en vue d'une généralisation* » (Ghiglione, 1978 : 06). Dont il insiste sur ces trois principes « interroger », « individu », « généralisation » qui renvoie à l'outil utilisé, au concept de l'échantillon et à l'idée de représentativité de l'échantillon retenu.

2-L'enquête en sociolinguistique

Comme la sociolinguistique est une science de terrain, elle a pour objectif l'étude des rapports entre la société et l'évolution de la langue. L-J.CALVET :«*La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche* » (Calvet, 1999 : 15). Comme dans toute enquête « *une enquête sociologique est une technique de collecte d'informations. Signe distinctif, la quête d'informations est réalisée par interrogation systématique de sujet d'une population déterminée, pour décrire, comparer ou expliquer : il s'agit d'une démarche de type scientifique* » (ARDILY, 2004 : 12).

Chapitre IV : les considérations méthodologiques

L'enquête en sociolinguistique prend en compte un certain nombre de variables, considérés comme pertinents dans toute analyse sociolinguistique (le sexe, l'âge, la langue maternelle, le niveau d'instruction...).

3-Notre enquête

L'intérêt de notre enquête sur le terrain est d'évaluer et constater, est-ce que le contexte sociolinguistique influence sur l'apprentissage du français langue étrangère au milieu scolaire, et dégager les points culminants qui font l'objet de cette influence.

Dans la perspective et afin de réaliser notre travail, nous avons recouru à l'enquête comme méthode de recherche pour recueillir le corpus et les informations considérables pour notre recherche, et pour bien mener notre étude et analyser d'une manière profonde et claire pour déterminer l'influence du contexte sociolinguistique sur l'apprentissage du F.L.E au milieu scolaire. L'enquête s'est déroulée au lycée FRERE HAMDI auprès des élèves de première année secondaire (1as), un établissement qui se situe dans la commune de YAKOUREN, daïra D'AZAZGA, une région connue par son caractère rural. Dans cette région la plupart des habitants sont des kabyles natifs, et la majorité des lycéens sont des villageois.

Pour bien recueillir notre corpus, qui doit être soumis à l'analyse, nous avons choisi comme échantillon les élèves de première année secondaire.

Pour mieux représenter notre échantillon, voici ci-dessous un tableau qui répartit le nombre d'élèves par filières :

FILIERE	CLASSES LETTRE	CLASSES SCIENCE
SALLES		
SALLE 01	29	31
SALLE 02	25	27
SALLE 03	28	27
SALLE 04	29	-
SALLE 05	26	-
TOTALE	137	85

Chapitre IV : les considérations méthodologiques

Nous avons fait recours à trois techniques d'enquête à savoir ; l'observation participante en classe, un questionnaire adressé aux élèves et un entretien semi-directif avec deux enseignants de FLE.

En premier lieu, l'observation participante s'avère très importante, en plein séance d'apprentissage pour détecter le contexte sociolinguistique, nous considérons que la classe est un milieu où l'interaction des langues en présences se manifeste souvent, à ce fait nous avons pris comme échantillon deux classes de lettre et deux autres en science, en assistant à huit séances,(quatre en classes lettre et quatre en classes science), dont nous avons tenté de capter les différents mécanismes qui influencent sur l'apprentissage du français à partir de leurs pratiques langagières en situation d'apprentissage, et afin d'infirmer où de confirmer les hypothèses déjà émises.

En deuxième lieu, pour prendre en considération les facteurs extrascolaires à savoir ; la société, la famille, les medias... . Nous avons distribué un questionnaire à une centaine d'élèves de première année secondaire (un total de 103 élèves ; classes lettre et science), dont l'objectif est de recueillir le maximum d'informations sur les apprenants. Pour se faire, nous avons réalisé un questionnaire qui contient des questions qui touchent des points qui peuvent influencer sur l'apprentissage de FLE, en ciblant les variables suivants (le sexe, la langue maternelle, le niveau d'instruction des parents...), dont nous pensons que ces variables jouent un rôle déterminant dans l'influence qu'exerce le contexte sociolinguistique.

En troisième lieu, pour compléter et confirmer notre enquête qui été faite à l'aide des deux techniques précédentes (l'observation participante et le questionnaire), nous avons opté pour une troisième technique, qui est l'entretien semi-directif. Cela est fait avec deux enseignants de la matière (FLE). A l'aide d'une série de questions sur leurs expériences personnelles, nous avons essayé de confirmer l'influence des langues en présences ainsi que l'environnement social sur l'apprentissage du FLE.

Il faut noter aussi que nous avons rencontré des difficultés auprès des enseignants qui ne souhaitent pas l'enregistrement de la discussion, malgré que nous ayons garanti l'anonymat de chacun, ce qui nous a empêchés d'avoir un corpus sonore, et on s'est contenté uniquement de transcrire l'entretien.

4- Le questionnaire

Comme il est très difficile de toucher un nombre considérable de la population à interroger par le biais de l'oral, le questionnaire est une technique très efficace pour assurer la compatibilité des réponses que les enquêtés donnent sur le sujet de l'enquête, à ce titre R.GHIGLIONE et B.MATALON affirment que « *un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leurs ordres. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tout les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur* » (Ghiglione et Matalon, 2004 : 98).

5- l'entretien

C'est une technique d'enquête, une série de questions orales qui seront posées à un enquêté, qui est généralement du domaine de la recherche effectuée. Cette technique a pour objectif d'assurer l'authenticité de l'information parce qu'elle donne de la matière brute (discussion verbale) et la précision.

6-notre entretien.

Dans le but de confirmer et de constater les données acquises lors des techniques précédentes (l'observation participante et le questionnaire), nous avons opté pour des entretiens semi-directifs avec deux enseignants. Ce choix de genre d'entretien est fait parce que nous avons jugé que c'est le plus fiable pour recueillir un discours épilinguistique des enquêtés.

Pour cela, nous avons mené deux entretiens semi-directifs avec deux enseignants du FLE (un homme et une femme), les questions que nous avons choisies, incitent les enseignants à répondre à partir de leurs expériences personnelles en situation d'enseignement. Ce qui concerne l'analyse de cet entretien, nous avons ciblé quelques questions que nous avons jugées très importantes.

Conclusion

Toute recherche, et analyse doit se faire à l'aide d'une ou plusieurs méthodes, c'est ce que nous avons opté lors de notre enquête, nous avons choisi trois techniques citées dans ce chapitre, à savoir le questionnaire, une observation participante ainsi que l'entretien semi-directif. Nous estimons que ces dernières peuvent nous aider à recueillir le corpus souhaité et mieux puiser dans notre champ de recherche, elles s'avèrent importantes, que nous allons analyser par la suite.

Chapitre V

analyse des données

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons analyser le corpus et les données recueillis lors de notre enquête, afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses déjà émises au début de travail. Notre analyse sera faite en se basant sur l'observation participante déjà menée et sur les informations obtenues par le biais du questionnaire que nous avons distribué aux élèves de classe première années secondaire au lycée FRERE HAMDI de YAKOURENE, tout en présentant ses résultats (analyse quantitative), Ainsi que sur les entretiens semi-directifs effectués auprès des enseignants de FLE (analyse qualitative). Nous considérons que ces outils méthodologiques, sont très fiables pour récolter le corpus essentiel à l'analyse, et afin de mieux constater l'influence du contexte sociolinguistique sur l'apprentissage du FLE au milieu scolaire.

1-dépouillement du questionnaire

Pour toucher un nombre important d'enquêtés, il nous semble essentiel de recourir à une technique d'enquête qui est le questionnaire, nous avons élaboré un questionnaire dans le but de confronter avec les données empiriques. Pour cela, la pertinence des questions est très importantes, afin de mieux élucider, ainsi que confirmer la validité des hypothèses déjà émises dans la phase préliminaire de la recherche. Pour ce faire, nous avons distribué un questionnaire pour 103 enquêtés (élèves). L'échantillon se compose de deux filières (science et lettre), 53 élèves en classe science, qui représente 51,45 %, et 50 élèves en classe lettre qui représente 48,54% soit un totale de 103 élèves.

2-Analyse des résultats du questionnaire

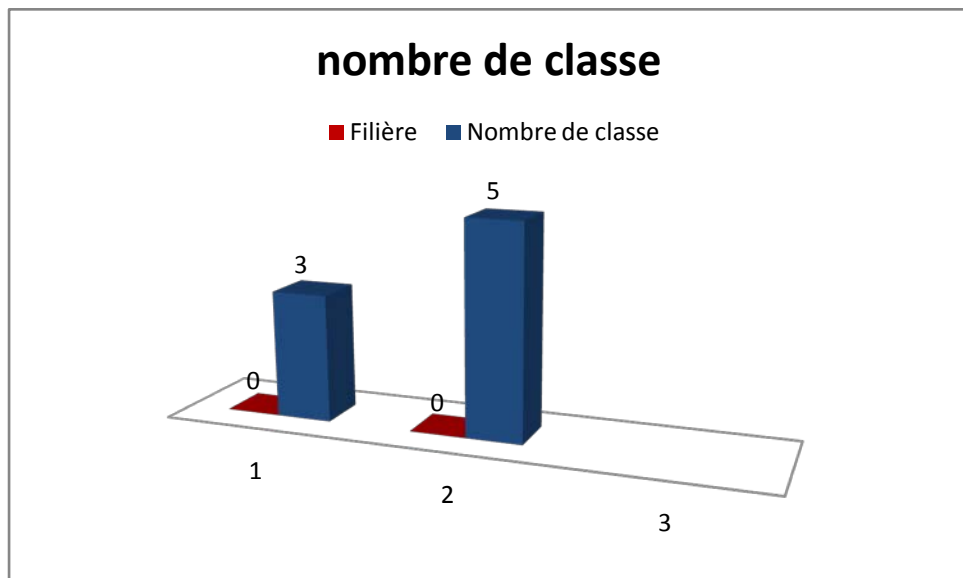
Premièrement, nous étudions les résultats obtenus, afin de dégager le degré de pertinence des facteurs de contextes sociolinguistiques sur l'apprentissage du français langue étrangère. Il est à préciser que dans notre étude de questionnaire, nous ne retiendrons que les résultats qui sont à nos yeux plus pertinents, tout en présentant et analysant les questions relatives au sexe et la langue maternelle, et deuxièmement ; nous allons analyser les questions d'opinions.

Chapitre V : analyse des données

Tableau n° 1 : analyse selon la répartition des filières

Filière	Classes science	Classes lettre
Nombre de classe	03	05

Représentation graphique :



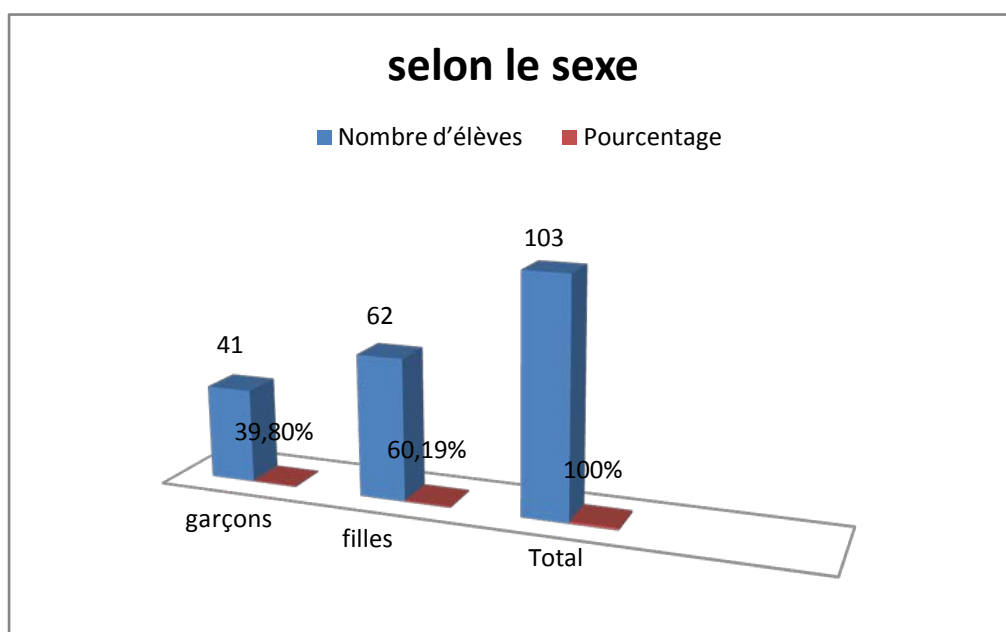
Vu la difficulté d'interroger l'ensemble des élèves inscrits en première année, puisque l'enquête doit être menée en dehors des horaires de cours, nous avons choisi de travailler sur deux classes de chaque filière (science et lettre).

Chapitre V : analyse des données

Tableau n°2 : analyse du questionnaire selon le sexe

Sexe	Nombre d'élèves	Pourcentage
Garçons	41	39,80 %
Filles	62	60,19 %
Total	103	100 %

Représentation graphique :

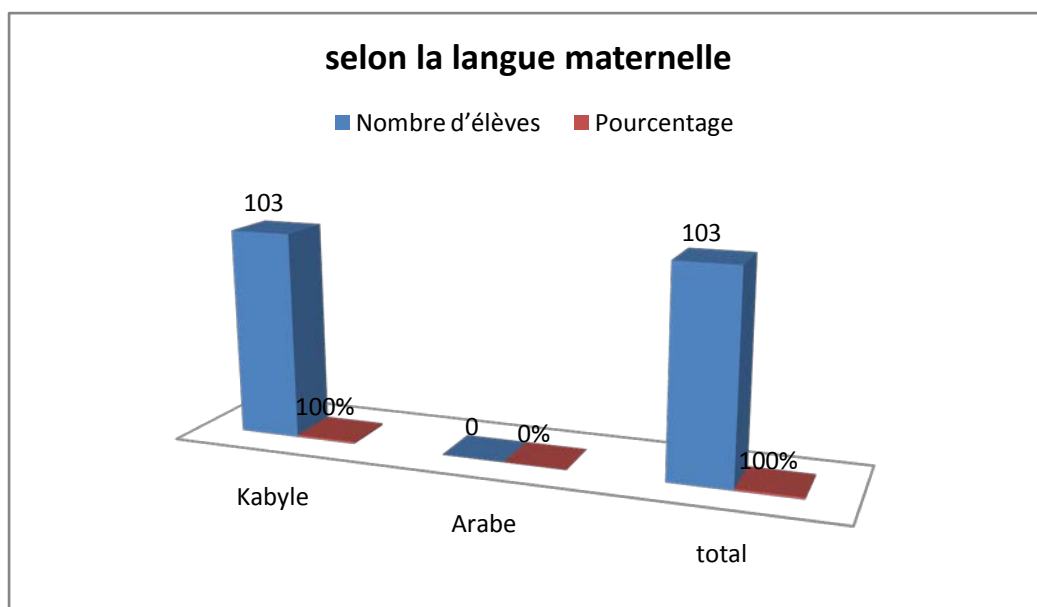


Ce tableau montre que les filles sont plus nombreuses que les garçons dans la salle, et la plupart de ces élèves sont des villageois, de fait de la géographie de cette commune caractérisée par sa ruralité et la présence de plusieurs villages (14 villages).

Tableau n°3: analyse du questionnaire selon la langue maternelle

Langues	Nombre d'élèves	Pourcentage
Kabyle	103	100 %
Arabe	0	0 %
total	103	100 %

Représentation graphique :

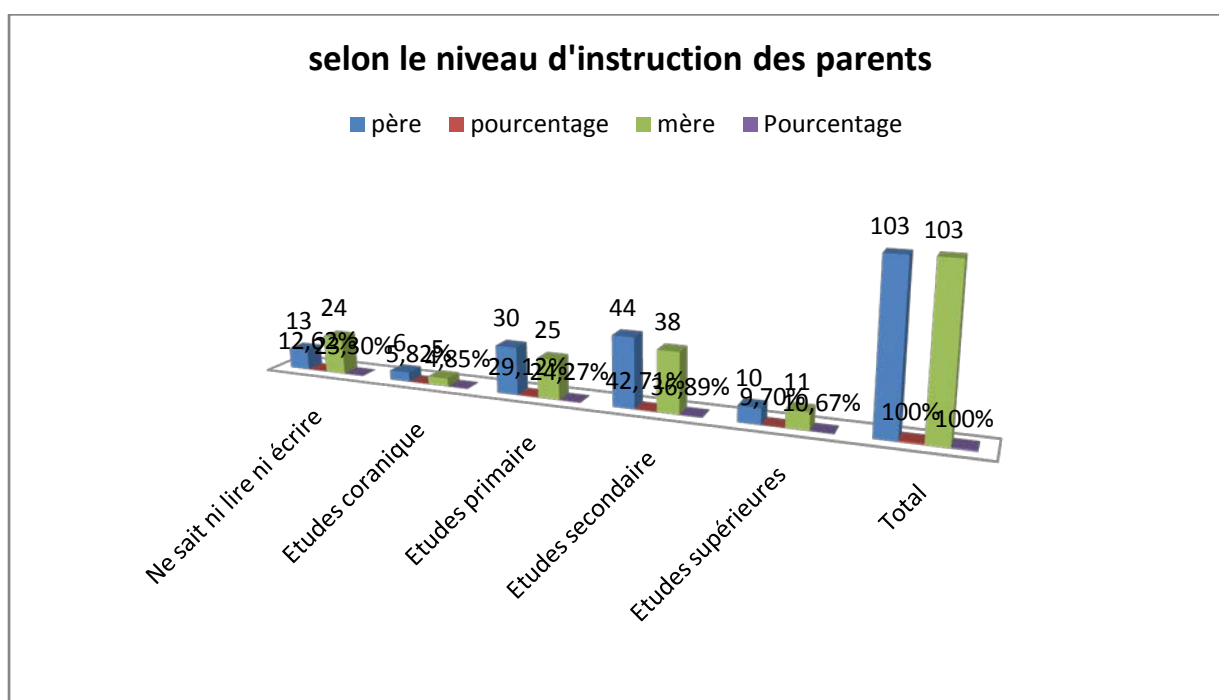


Ce tableau nous montre que tout les élèves enquêtées ont comme langue maternelle la langue kabyle, de fait que cet établissement est situé dans une région rurale est montagneuse, ce qui démontre que la quasi-totalité de ces élèves sont des kabylophones.

Tableau n° 4 : analyse selon le niveau d’instruction des parents d’élèves

Niveau d’instruction des	père	pourcentage	mère	Pourcentage
Ne sait ni lire ni écrire	13	12,62 %	24	23,30 %
Etudes coranique	06	05,82 %	05	04,85 %
Etudes primaire	30	29,12 %	25	24,27 %
Etudes secondaire	44	42,71 %	38	36,89 %
Etudes supérieures	10	09,70 %	11	10,67 %
Total	103	100 %	103	100 %

Représentation graphique :



Ce tableau nous montre que la majorité des parents sont instruits, la plupart d’entre eux ont un niveau secondaire : niveau d’instructions des pères en premier, le plus grand nombre enregistré est celui des pères qui ont un niveau secondaire (44\103 soit 42,71%), quant aux pères analphabète, ils représentent un nombre de (13\103 soit 12,62%), ceux qui ont fait des

Chapitre V : analyse des données

études coranique représentent (06\103 soit 5,82%), les études primaires (30\103 soit 29,12%)et enfin ceux qui ont fait des études supérieures (10\103 soit 9,70%).

Quant au niveau d'instruction des mères nous remarquons qu'il y a un nombre élevé dans le niveau secondaire (38\103 soit 36, 89%), un nombre non négligeable de mères analphabètes (24\103 soit 23,30 %). Les mères dont le niveau est primaire représentent un nombre de (25\103 soit 24,27%), les études coraniques (05\103 soit 04,85 %), et enfin celle dont le niveau est supérieure est de (11\103 soit 10,67%).

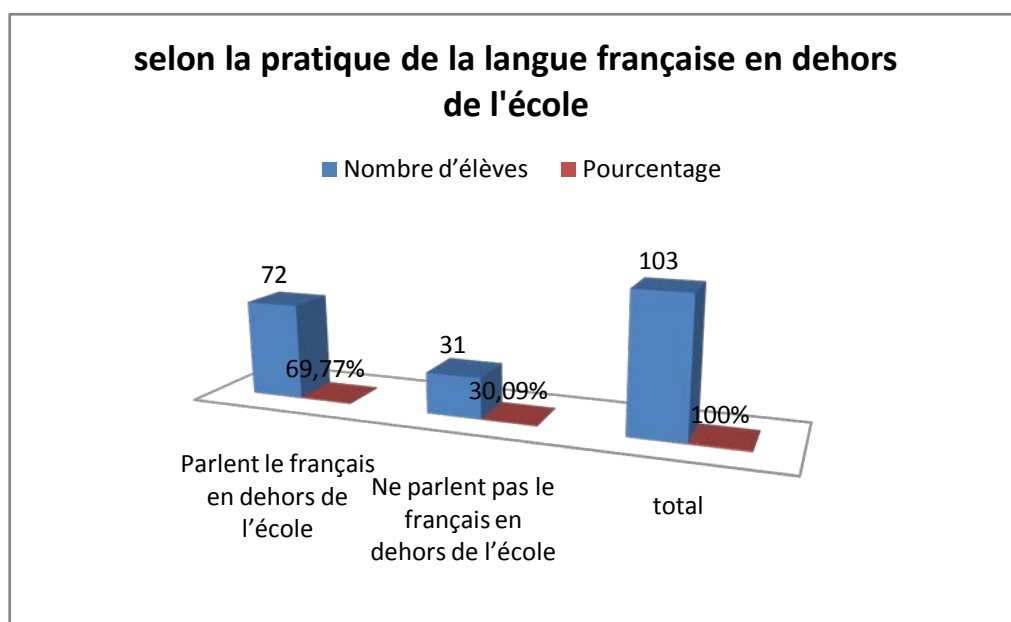
Notre travail s'étend sur l'influence du contexte sociolinguistique sur l'apprentissage du FLE, nous pouvons dire que le niveau d'instruction des parents est un facteur culminant dans l'apprentissage de cette langue.

Chapitre V : analyse des données

Tableau n°5 : analyse du questionnaire selon la pratique de la langue française en dehors de l'école

	Nombre d'élèves	Pourcentage
Parlent le français en dehors de l'école	72	69,77 %
Ne parlent pas le français en dehors de l'école	31	30,09 %
Total	103	100 %

Représentation graphique :

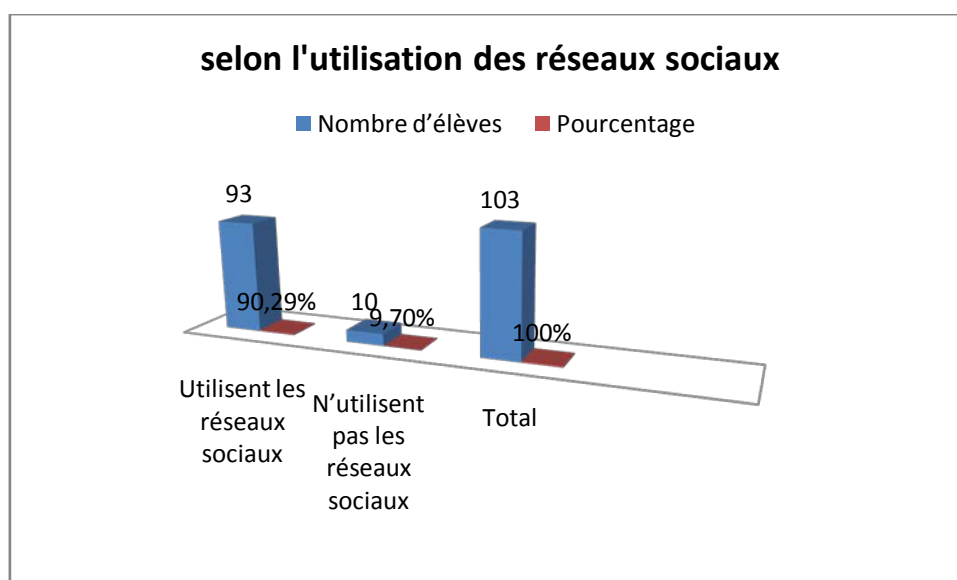


A partir de ce tableau, nous constatons que la majorité des élèves enquêtés pratiquent la langue française en dehors de l'école (69,77 %). Cela montre que la plupart aiment la langue française ce qui explique son usage même dans des situations extrascolaires.

Tableau n°6 : analyse selon l'utilisation des réseaux sociaux

	Nombre d'élèves	Pourcentage
Utilisent les réseaux sociaux	93	90,29 %
N'utilisent pas les réseaux sociaux	10	09,70 %
Total	103	100 %

Représentation graphique :



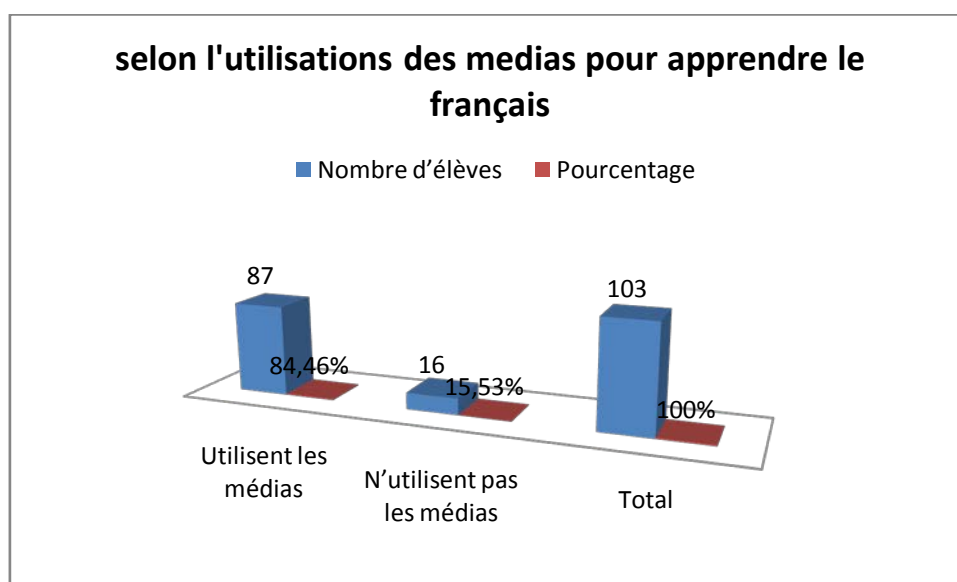
Dans ce tableau, nous avons pu constater que la majorité écrasante des enquêtés utilisent les réseaux sociaux, sur 103 élèves 90 les utilisent, ce qui représente 90,29 %. Ce qui explique qu'ils ont un accès facile aux nouvelles technologies, et qu'ils possèdent un ordinateur ou bien un Smartphone ; parmi ces réseaux sociaux, nous avons pu remarquer que Facebook prend la grande part dans l'utilisation par ces derniers, el est en premier position, puis Messenger, et Yahoo.

Chapitre V : analyse des données

Tableau n°7 : analyse selon l'utilisation des médias pour l'apprentissage du français

	Nombre d'élèves	Pourcentage
Utilisent les médias	87	84,46 %
N'utilisent pas les médias	16	15,53 %
Total	103	100 %

Représentation graphique :

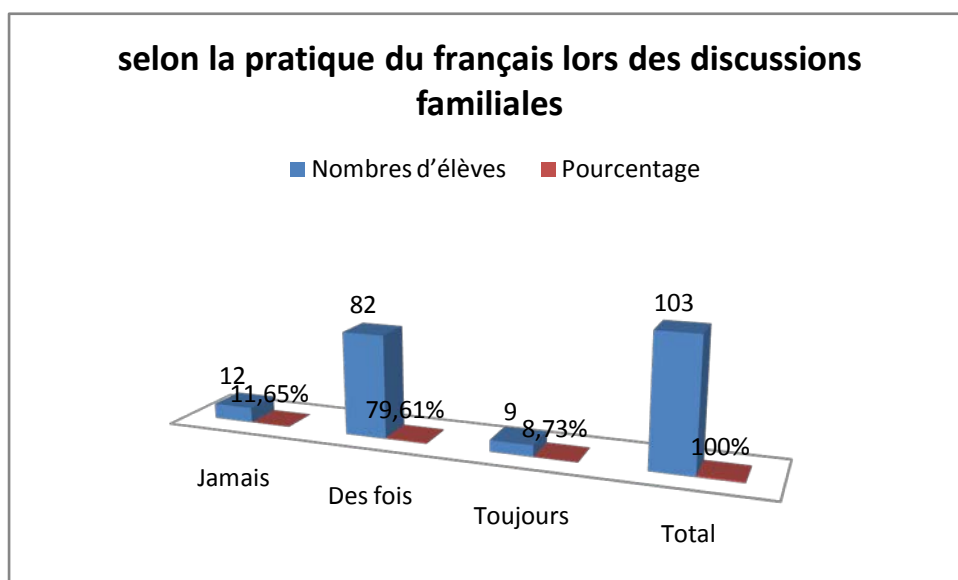


Dans notre analyse de ce tableau, nous avons remarqué qu'un nombre important de nos enquêtés utilisent les différents médias pour apprendre le français 87\103 soit 87,46 %, ce qui comprend un moyen pour eux afin d'apprendre cette langue et de plus avoir un corpus et un lexique considérable. Les médias qu'ils utilisent sont généralement la télévision et l'internet; des médias audiovisuel, ainsi que la presse écrite aussi comme moyens d'apprentissage, et ce qui va leurs aider a mieux soigner leurs orthographe et les inciter aussi à la lecture. Et uniquement 16 sur les 103 enquêtés qui avouent qu'ils ne font jamais recours aux médias pour apprendre la langue français, un nombre très faible qui représente 15,53 % de total.

Tableau n°8 : analyse selon la pratique du français lors des discussions familiales :

	Nombres d'élèves	Pourcentage
Jamais	12	11,65 %
Des fois	82	79,61 %
Toujours	09	08,73 %
Total	103	100 %

Représentation graphique :



Dans ce tableau, qui consiste à analyser la pratique du français lors des discussions familiales, nous avons pu constater que 82 sur 103 enquêtés pratiquent des fois cette langue lors des discussions, ce qui représente 79,61 % de total, cela explique qu'ils font recours au français dans les discussions, ceci prouve qu'ils font appel à cette langue au côté du kabyle pour s'exprimer, alors ils le pratiquent même en dehors de l'école en l'occurrence au sein de la famille. Par contre il y a 12 élèves qui avouent jamais utilisés le français lors des discussions familiales soit 11,65%, et uniquement 09 élèves qui représente 08,73% qui le pratique toujours, un taux vraiment faible par rapport au total, ceci peut s'expliquer par le statut professionnel de leurs parents, ou bien sont des enfants des intellectuels francophones

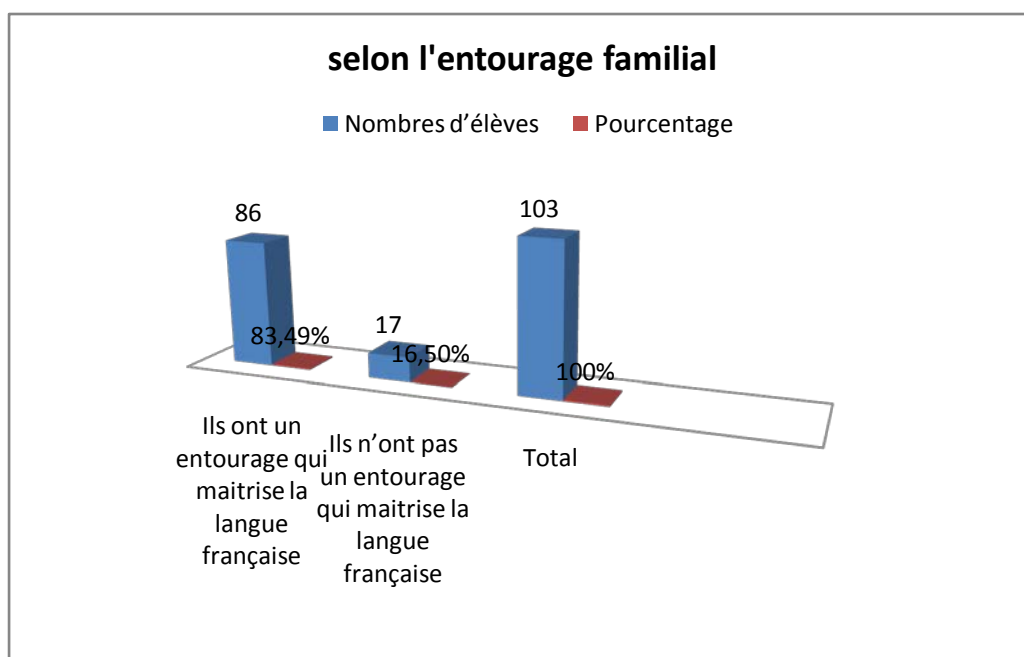
Chapitre V : analyse des données

qui parlent la langue française avec leur progéniture, en plus de kabyle dans leurs entourages familial.

Tableau n° 9 : analyse selon l'entourage familial

	Nombres d'élèves	Pourcentage
Ils ont un entourage qui maîtrise la langue française	86	83,49 %
Ils n'ont pas un entourage qui maîtrise la langue française	17	16,50 %
Total	103	100 %

Représentation graphique :



L'analyse des résultats de ce tableau, nous montre que la majorité des enquêtes ont un entourage qui maîtrise la langue française 86 élèves sur 103 ont quelqu'un qui maîtrise parfaitement la langue française dans leurs entourage familial, ce qui représente 83,49%, face à 17 élèves qui représentent 16,50%, avouent ne pas avoir une personne dans leur entourage

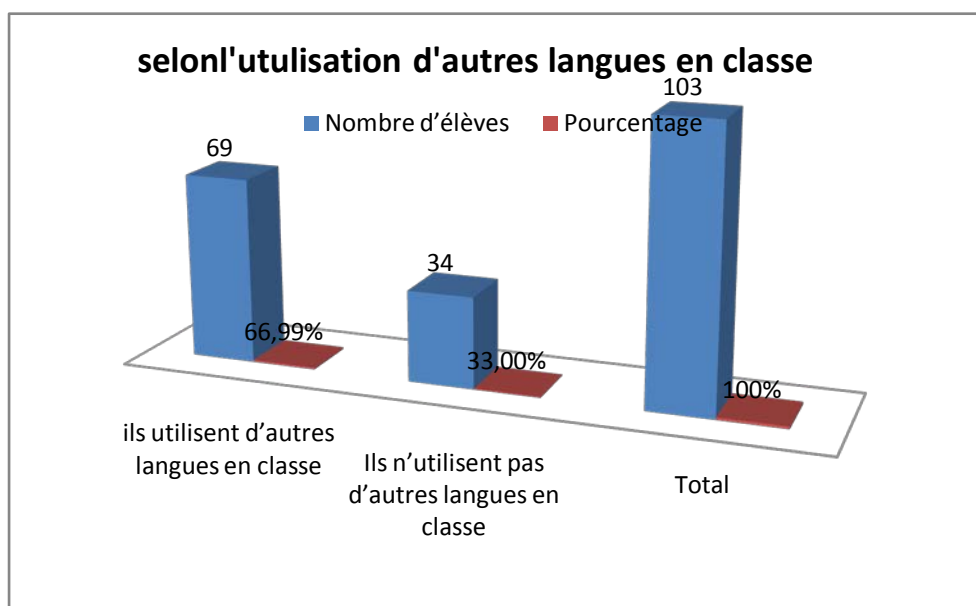
Chapitre V : analyse des données

qui maîtrise cette langue. Ceci explique que le contexte familial peut influencer sur l'apprentissage du français comme langue étrangère, ce qui suppose des discussions familiales en langue française pour ne pas dire un échange carrément avec cette langue.

Tableau n°10 : analyse selon l'utilisation d'autres langues en classe lors des séances d'apprentissage

	Nombre d'élèves	Pourcentage
ils utilisent d'autres langues en classe	69	66,99 %
Ils n'utilisent pas d'autres langues en classe	34	33,00 %
Total	103	100 %

Représentation graphique :



Ce tableau traite le nombre des enquêtés qui utilisent d'autres langues en classe à part le français lors d'une séance d'apprentissage du FLE, surtout en répondant aux questions. L'analyse de ce tableau révèle que sur 103 élèves 69 utilisent d'autres langues en classe, soit 66,99% de total. Les langues qu'ils utilisent et auxquelles ils font souvent recours sont

Chapitre V : analyse des données

généralement: la langue maternelle (le kabyle), la langue arabe de fait qu'elle est la langue seconde et celle de l'enseignement d'autres matières d'études.

Seulement 34 élèves sur 103 soit 33,00%, qu'ils n'utilisent pas d'autres langues lors des séances, un taux vraiment faible par rapports au total.

3-analyse des résultats de l'observation participante

Nous analysons les résultats de notre deuxième technique, qui est l'observation participante, lors des séances d'apprentissage en classe. Nous avons repartis les résultats, selon les pratiques de l'enseignant et des élèves, afin de vérifier les résultats du questionnaire dans les pratiques langagières.

3-1- les enseignants

De la part des enseignants de FLE, avec qui nous avons assisté, on a pu constater que ces derniers, ne font pratiquement jamais recours aux autres langues pour expliquer un concept ou bien une notion. Ils parlent et expliquent uniquement en langue française, et nous avons remarqué qu'ils incitent toujours leurs élèves à répondre lors des validations des réponses, en langue française, et même lors des discussions et les interactions langagière en classe.

Le seul recours que font ces enseignant, est la consultation des dictionnaires, ou bien la gestuel, ainsi que des supports sonore, afin d'expliquer et aussi d'éviter le recours aux langues en présence en occurrence le kabyle et l'arabe.

3-2- les apprenants

D'autre part, les élèves font recours à plusieurs techniques, pour s'exprimer dans des cas où ils sont appelés à s'exprimer. Nous pouvons dire à cet effet que le recours est fréquent, dont nous avons peu avoir les résultats suivants :

- ✓ Utilisation de la langue maternelle (kabyle) : ce recours se fait souvent, il est très présent lors des séances d'apprentissage du français, exemple :
 - Enseignante demande s'ils ont finiLes élèves répondent : mazal chitouh amadame (pas encore madame), une réponse en kabyle.

- Enseignant : c'est quoi le mot bénéfique

L'élève : uzrighara.(je ne sais pas).

Ce recours est dû au statut de cette langue en tant que langue maternelle et première langue de socialisation ainsi sont usage quasi quotidien.

- ✓ Des mots français kabylisé : ce procédé aussi et fréquent en classe exemple :
 - Le mot : madame devient amadame (en ajoutant le « a »formule d'appel en kabyle).
 - Le mot Les arguments deviennent..... edlisarguments
- ✓ Utilisation de code swiching : c'est une technique que font les élèves, dans des cas où ils trouvent des difficultés à continuer une expression en français, exemple :
 - ikhemithid monsieur Google (le début en kabyle et la suite en français).
 - non ulache (non ya rien), le premier en français le deuxième en kabyle.
- ✓ utilisation du code mixing : aussi une technique que font toujours les élèves exemple :
 - enseignant demande : comment savoir qu'une personne à l'esprit sportif ?
 - réponse d'un élève : ilaqanes3o l'esprit sportif iwaquen anepratiqui le sport (il faut avoir l'esprit sportif pour pratiquer le sport).
- ✓ les emprunts linguistiques : généralement de l'arabe ou de l'anglais, et dans des cas des mots utilisé uniquement à l'oral, exemple :
 - le mot « cool ».

4- Analyse des entretiens

Dans cette troisième partie de notre analyse, nous tenterons d'analyser et de décortiquer les résultats de nos entretiens effectués avec deux enseignants du FLE, sur l'influence que peut exercer le contexte sociolinguistique sur l'apprentissage du FLE. Et pour avoir leurs avis à partir de leurs longues expériences dans l'enseignement, et les jugements qu'ils portent sur ce sujet, et si le contexte sociolinguistique ainsi que le milieu scolaire exercent une influence vraiment sur l'apprentissage.

4-1 la situation d'apprentissage en classe

L'objectif de notre travail est de vérifier et constater l'influence du contexte sociolinguistique sur l'apprentissage du FLE. La situation d'apprentissage en classe est l'un des facteurs les plus importants de cette influence, et pour attester nos hypothèses, nous avons

Chapitre V : analyse des données

posé des questions aux enseignants (un de chaque filière), de notre établissement concernant le nombre d'élèves en classe, et le degré de son influence sur l'apprentissage. A cet effet, des questions comme suit : combien d'élèves avez-vous en classe ? ENS1 : « 20 = 29 élèves maximum ».ENQ : pensez-vous que le nombre d'élèves influencent sur l'apprentissage du FLE ? Comment ? ENS1 : « oui, / bien-sûr il influence beaucoup » elle continue par : « on retrouve beaucoup de difficultés /, surtout le contrôle de la classe [], parce que comme vous l'aviez constaté, il y a toujours anarchie [] surtout lors de la validation de la séquence ». ENS2 confirme lui aussi cette question en disant : « oui, c'est très difficile de gérer une classe [] avec un nombre pareil d'élèves ».

Avec cette analyse, nous constatons que la situation en classe en l'occurrence le nombre d'élèves influence sur l'apprentissage du FLE.

4-2 le recours aux langues

Le recours à d'autres langues dans l'apprentissage du FLE, demeure un moyen pour expliquer certains concepts chez beaucoup d'enseignants, ce qui devient aussi fréquent chez les apprenant qui font presque toujours recours aux autres langues pour répondre lors des situations d'apprentissage et même lors de leurs discussions en classe, généralement ils font recours aux deux langues en présence à savoir la langue maternelle le kabyle et la langue seconde l'arabe. Ce recours à ces langues vient de fait de leurs statuts respectifs comme nous l'avons déjà cité dans notre premier chapitre. Ce que confirme l'ENS1 en répondant aux questions : avez-vous recours à d'autres langues pour expliquer des concepts? Pourquoi ? Et certain élèves répondent en kabyle en classe qu'elle est la raison ? Affirmant : « je n'aime pas faire recours, mais des fois je me retrouve obligé de le faire= par ce que je sens que certains élèves n'arrivent pas à comprendre des notions # ça revient au manque de moyens pédagogiques pour mieux expliquer », dans cette même optique, il continue en ce qui concerne le recours à la langue kabyle que font les élèves lors des réponses : « ouais, effectivement, il y a même ceux qui répondent carrément en kabyle § ... je pense de fait qu'elle est leur langue maternelle » .

Quant à l'enseignante(ENS2), elle ne fait jamais recours aux autres langues et elle l'interdit même à ses élèves, comme elle nous l'affirme dans ce passage : « non, je ne le fais pas / je fais juste recours à la gestuel§(dans le cas où ils ne comprennent pas) je leurs ramènent des dictionnaires », elle continue : « j'interdis même à mes élèves de parler avec une autre langue que la langue française en classe ». Mais elle partage l'avis avec

Chapitre V : analyse des données

l'enseignante (ENS1), sur le fait du recours de certains élèves à la langue kabyle, elle ajoute même que ces élèves ne font pas recours uniquement au kabyle, mais à d'autres langues telle que l'arabe et même l'anglais, en disant : « *il y a même une fois, j'ai corrigé une feuille d'examen dans laquelle j'ai trouvé le terme (cool), qui est un mot anglais* ».

Dans l'analyse de ces réponses, nous avons remarqué que le recours aux langues est très fréquent lors de l'apprentissage du français langue étrangère, ce qui influence négativement sur l'apprentissage de cette langue.

4-3 problèmes de langues en présence

Le contact des langues est toujours présent dans une société où on pratique plusieurs langues, ce qui laisse un impacte sur l'apprentissage d'une autre langue en l'occurrence le français le cas de l'Algérie, comme nous l'avons déjà cité dans notre premier chapitre. Vu la coexistence de plusieurs langues dans la vie social de l'apprenant (deux langues au minimum), l'apprentissage de la langue française peut être influencé par ces langues en présence. Nous avons constaté cette influence auprès de nos interviewés en leur posant la question suivante : remarquez-vous des problèmes de prononciations chez les apprenants ? À votre avis il est dû à quoi ? ENS1 : « *oui, effectivement, il y a des problèmes de prononciations, par exemple j'ai remarqué qu'il y a beaucoup d'élèves qui confondent entre le 'é' et le 'i', aussi le 'u' et le 'ou'* ». § (Pourquoi) « *c'est l'influence de la langue maternelle* ». Ce que confirme aussi ENS2 en précisant : « *oui, il y a des problèmes de prononciations qui sont dû à = c'est leurs langue maternelle puisqu'ils sont des kabyles, et la langue arabe ; la première langue de scolarisation* » ajoutant en plus : « *par exemple le 'u' n'existe plus en arabe et même en kabyle, alors les élèves ont tendance à prononcer le 'u' comme 'ou', c'est pour cela qu'ils le confondent avec le 'ou', je peux dire c'est par habitude ou bien, ils sont habitués à le prononcer ainsi* ».

Dans ce cas d'analyse, nous constatons que les langues en présence influencent et ont un impacte considérable et directe sur l'apprentissage du FLE, surtout lors de la prononciation des voyelles et même des mots, ce qui oblige un apprentissage de cette langue dès le jeune âge pour mieux soigner ces problèmes de prononciation.

4-4 l'influence du milieu familial

La famille est le premier et l'un des milieux les plus importants pour l'épanouissement de l'enfant, c'est la première école d'apprentissage où il acquiert sa première langue (la langue maternelle), la première de sa socialisation. Dans le cadre de l'apprentissage d'une autre langue (langue étrangère), le milieu familial peut exercer, d'une manière prépondérante, une influence sur son apprentissage (dans notre cas la langue française). A cet effet, nous avons posé la question suivante dans ce sens aux interviewés : pensez-vous que le milieu ou bien le contexte familial influence sur l'apprentissage de FLE ? ENS1 nous précise : « *oui, bien-sûr = il influence beaucoup = d'ailleurs, il y a des élèves qui sont bien à l'oral peut être que leurs familles sont instruites, mais quand même ils sont moins performant à l'écrit* ». ENS2 affirme aussi cette influence : « *oui, je suis sûre que le contexte familial influence beaucoup sur l'apprentissage, pour cela et généralement les bons élèves sont des élèves issus des familles instruites* ».

Le milieu familial reste toujours un paramètre très important, qui joue un rôle fondamentale dans l'apprentissage du français comme langue étrangère ceci revient à plusieurs facteurs tel que le statut des parents instruits et non instruits, le cadre social, ainsi que la pratique de cette langue surtout au sein de la famille.

4-5 l'influence des nouvelles technologies

Avec l'avènement des nouvelles technologies, presque tous les apprenants ont accès à ces nouvelles tendances, à cet effet, l'apprentissage des langues s'avère important voir même obligatoire pour mieux maîtriser ces dernières, et pour avoir des échanges mutuels, surtout pour les réseaux sociaux. Mais il peut y avoir un impact qui peut être négative sur l'apprentissage des langues et dans notre cas l'apprentissage du français comme langue étrangère en Algérie. Comme le confirme ENS1 en répondant la question : est-il vrai que les nouvelles technologies influencent sur l'apprentissage du FLE ? Quelle sont les carences et les avantages ? Affirmant : « *c'est vrai que les nouvelles technologies aident sur l'apprentissage du FLE, pour faire des recherches / en les utilisant comme des supports audio-visuels, sonores...* » Elle ajoute en plus : « *...mais il y a quand-même des points négatifs, que ces nouvelles technologies exercent sur l'apprentissage du français plus précisément les réseaux sociaux qui sont devenus de plus en plus attractifs et que les apprenants fréquentent beaucoup, ce qui a un impacte sur leurs langage surtout à l'écrit* ».

Chapitre V : analyse des données

Dans cette même vision ENS2 nous réaffirme : « *effectivement, = ces technologies ont un impact direct sur l'apprentissage, par exemple : les réseaux sociaux, le langage SMS, FACEBOOK, TWITER et tout le langage utilisé avec des abréviations à l'écrit, ce qu'on remarque dans leurs productions écrites* ».

Dans ce cas d'analyse de ces réponses, nous avons constaté que les nouvelles technologies ont leurs bienfaits sur l'apprentissage des langues, plus précisément le français qui est notre cas d'étude, mais aussi des points négatives que soulèvent beaucoup d'enseignant. Avec les différents et multiples réseaux sociaux cette impact commence à prendre de l'ampleur, ce qui revient négativement sur l'apprentissage du FLE, surtout dans une situation où le contrôle de ces technologies est quasi-inexistant, et dont, si on ose dire ; avoir une modération dans l'utilisation des nouvelles technologies et les réseaux sociaux, afin de limiter cette influence et sont impactés sur l'apprentissage du FLE.

Conclusion

Les résultats obtenus par les trois techniques (questionnaire, entretien semi-directif observation participante), et l'analyse de ces dernières, nous a permis de comprendre et démontrer mieux et qu'effectivement le contexte sociolinguistique influence sur l'apprentissage du français au milieu scolaire.

Tout au long de notre travail, nous avons tenté de vérifier et constater l'impacte de contexte sociolinguistique sur l'apprentissage du FLE, ainsi que sur les attitudes et les pratiques langagières des apprenants, et nous pouvons dire que le milieu familial ainsi que la langue maternelle, demeure les plus importants facteurs de cette influence. Et aussi les nouvelles technologies deviennent des facteurs majeurs qui soit contribuent ou désavantagent le processus d'apprentissage. Nous pouvons attester que, les hypothèses émises au début concordent avec les résultats de nos trois techniques de recherche.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour conclure, nous avons essayé, tout au long de notre travail, et de notre recherche, de vérifier et de démontrer que le contexte et certains facteurs sociolinguistiques peuvent influencer sur l'apprentissage de la langue française, au milieu scolaire.

Pour éclairer et élucider parfaitement cette problématique, nous avons fait appel et référé à de nombreuses recherches menées par des théoriciens et auteurs du domaine, avec leurs expériences et leurs recherches, qui peuvent démontrer la relation entre le contexte sociolinguistique et l'apprentissage des langues, en l'occurrence le français. En s'appuyant sur ces théories, nous avons pu déduire que la langue maternelle et même seconde, de fait de leurs statuts respectifs ; influencent beaucoup sur l'apprentissage et la pratique linguistique de la langue française par les apprenants, ainsi que nous avons pu aussi constater et confirmer lors de notre enquête sur le terrain, que la représentation varie à l'égard de cette langue.

Le milieu extrascolaire et social de l'apprenant, à savoir le milieu familiale, l'entourage..., jouent un rôle culminant dans le processus d'apprentissage du FLE, car tous les apprenants ne vivent pas seuls, et ne peuvent pas apprendre une langue tout seul, ce qui fait que chaque facteur a son apport dans ce processus, et avantage ou désavantage sur l'apprentissage. Nous avons essayé de consolider les théories ci-dessus, en menant une enquête sur le terrain, par le biais de trois techniques de recherche (un questionnaire, un entretien semi-directif et une observation participante en situation d'apprentissage en classe), auprès des élèves de première année secondaire (1AS), dans le lycée frères HAMDY à YAKOURENE.

Toutefois, nous avons remarqué qu'il y a un écart par rapport au français normé, les apprenants dans leur quotidien et même en classe, font une utilisation non judicieuse de cette langue, en utilisant des mots français kabylisés, des abréviations ainsi que des tronctions à l'écrit, un mélange des langues (code switching et mixing). Nous pouvons dire que cette régression remarquable, est due à l'influence des mass medias (télévision, radio, internet), et les réseaux sociaux, en s'appuyant sur nos résultats obtenus lors de notre enquête, nous avons trouvé que la majorité des apprenants ont un accès facile à ces medias et ces nouvelles technologies, ce qui explique parfaitement cette régression.

Cependant, nous pouvons dire aussi, et en se basant sur nos informations recueillies, que l'environnement familial et le niveau d'instruction des parents demeurent l'un des facteurs les plus importants, et en même temps favorisent l'apprentissage et le développement des

Conclusion générale

compétences linguistiques chez l'apprenant, il nous a été donné de constater et préciser que malgré toute cette influence de ces facteurs déjà cités, et que certains favorisent et d'autres défavorisent l'apprentissage du français, il reste tout de même une minorité d'élèves qui ont une bonne maîtrise de la langue française, et c'est que nous avons constaté lors de notre observation participante en situation d'apprentissage.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	07
Chapitre I : paysage sociolinguistique de l'Algérie	10
Introduction.....	11
1-définitions des concepts.....	11
1-1 - la sociolinguistique	11
1-2 - le bilinguisme et le plurilinguisme.....	12
1-2-1- le bilinguisme.....	12
1-2-2- le plurilinguisme.....	12
2- la situation sociolinguistique de l'Algérie.....	13
2-1- la langue berbère.....	13
2-2- le statut du berbère en Algérie.....	13
2-3- la langue arabe	14
2-3-1- l'arabe classique.....	14
2-3-2- l'arabe dialectal.....	14
2-4- le statut de l'arabe.....	15
2-5- la langue française.....	15
2-6- le statut du français.....	15
2-7- la place du français dans la réalité algérienne.....	16
3- le paysage sociolinguistique de TIZI-OUZOU	17
3-1- le kabyle	17
3-2- l'arabe populaire (El-dardja).....	17
3-3- l'arabe tiziouzéen(le zdimoh).....	17
3 -4- la langue française	18
Conclusion.....	18

Chapitre II : l'apprentissage et ses différentes stratégies	19
Introduction	20
1- définition de quelques concepts.....	20
1-1- la langue	20
1-2- la langue maternelle.....	21
1-3- la langue étrangère	21
2- apprentissage \ acquisition.....	21
2-1- définition de l'apprentissage	21
2-2- définition de l'acquisition.....	22
2-3- définition de l'enseignement	22
2-4- la différence entre apprentissage et acquisition.....	23
3- les situations d'apprentissage.....	23
3-1- situation impositive collective.....	24
3-2- situation individualisée	24
3-3- situation interactive.....	24
4- stratégies d'apprentissage.....	24
4-1- définition de stratégie.....	24
4-2- classification des stratégies d'apprentissage.....	25
4-2-1- les stratégies métacognitives	25
4-2-1-1- la planification (anticipation).....	25
4-2-1-2- la révision et la régulation.....	26
4-2-1-3- le contrôle et l'évaluation.....	26
4-2-2- les stratégies cognitives.....	26
4-2-2-1- les stratégies de mémorisation et de répétition.....	26
4-2-2-2- les stratégies d'élaboration.....	26
4-2-2-3- les stratégies d'organisation	26

4-2-2-4- les stratégies de généralisation.....	26
4-2-2-5- les stratégies de discrimination.....	27
4-2-3- les stratégies affectives.....	27
4-2-3-1- l'établissement et me maintien de la motivation.....	27
4-2-3-2- le maintien de la concentration.....	27
4-2-3-3- les stratégies de contrôle de l'anxiété, de la maîtrise des sentiments et des émotions, et du contrôle du l'impulsivité.....	27
4-2-3-4- le contrôle du langage interne.....	28
4-2-4- les stratégies de gestion des ressources.....	28
4-2-4-1- la gestion des ressources temporelles.....	28
4-2-4-2- l'organisation et la gestion des ressources matérielles et de l'environnement d'étude.....	28
4-2-4-3- le recours aux sources humaines.....	28
4-2-4-4- les stratégies de concentration.....	28
4-2-4-5- les stratégies de mémorisation.....	28
5- les approches d'apprentissage.....	29
5-1- la conception transmissive (approche traditionnelle).....	29
5-2- méthodologie naturelle.....	29
5-3- méthodologie direct.....	29
5-4- le behaviorisme.....	30
5-5- la théorie de la forme	30
5-6- le constructivisme.....	31
5-7- l'approche par objectif.....	31
5-8- l'approche par compétence.....	32
Conclusion.....	33
Chapitre III : l'environnement socioculturel de l'apprenant.....	34
Introduction	35
1-définitions.....	35

1-1- l'environnement.....	35
1-2- la famille.....	35
1-3- la société.....	36
1-4- le socioculturel.....	36
2- la relation didactique et socioculturelle.....	36
3- les facteurs pouvant influencer sur l'apprentissage du FLE.....	37
3-1- le milieu extrascolaire (milieu social).....	37
3-2- le milieu familial.....	37
3-3- l'âge.....	38
3-4- la langue maternelle.....	39
3-5- le statut relatif des langues.....	40
3-6- les medias.....	40
3-6-1- la télévision et la radio.....	41
3-6-2- l'internet.....	41
3-6-3- la presse écrite.....	41
4- les relations pédagogiques : apprenant \ école\ famille \ enseignant.....	42
4-1- la relation : apprenant \ famille.....	42
4-2- la relation : apprenant \ enseignant.....	42
4-3- la relation : famille \ école.....	43
4-4- la relation : famille \ enseignant.....	43
5- le comportement langagier de l'apprenant.....	43
Conclusion.....	44
Chapitre IV : les considérations méthodologiques.....	45
Introduction.....	46
1-l'enquête.....	46
2- l'enquête en sociolinguistique.....	46
3- notre enquête.....	47

4- le questionnaire.....	49
5- l'entretien.....	49
6- notre entretien.....	49
Conclusion.....	50
Chapitre V : analyse des données.....	51
Introduction.....	52
1- dépouillement du questionnaire.....	52
2- analyse des résultats du questionnaire.....	52
3- analyse des résultats de l'observation participante.....	64
3-1-les enseignants.....	64
3-1- les apprenants.....	64
4- analyse des entretiens.....	65
4-1- la situation d'apprentissage en classe.....	65
4-2- le recours aux langues.....	66
4-3- problème de langue en présence.....	67
4-4- l'influence du milieu familial.....	67
4-5- l'influence des nouvelles technologies.....	68
Conclusion.....	69
Conclusion générale.....	71

Bibliographie

Bibliographie

- ABDELHAMID. S, 2002, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation de français langue étrangère chez les étudiants de département de français de l'université BATNA*, Thèse doctorat, Université BATNA.
- AHMED TAYEB.M, 2010, *Discours épilinguistique et appropriation de l'espace urbain tizi ouzien par les locuteurs citadins*, Mémoire de magistère, Université TIZI-OUZO.
- ARDILY.P, 2004, *Echantillon et méthode d'enquêtes*, Paris, Dunod.
- BELATRECH. HOUARI, 2009, *L'usage de la langue française en Algérie cas d'étude : secteur bancaire*, Université Mostaganem, Synergie Algérie n°8.
- BON.D, 2006, *Dictionnaire des termes de l'éducation*, Paris, De Vecchi.
- CALVET.L.J, et DUMOND.P, 1999, *Enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.
- CHAKER. SALEM, 1991, *Manuel de linguistique berbère I*, Alger, éd. BOUCHENE.
- CHIBANE.RACHID, 2009, *Etudes des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de TIZI-OUZOU à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée LALA FATMA NSOUMER*, Mémoire de magistère, Université de TIZI-OUZOU.
- CHANAN-DAVIN FATIMA, 1999\2000, *La communication orale de primo-arrivant : des interférences de la langue maternelle au transfert des acquis linguistiques du français langue seconde*, Mémoire pour l'obtention de la maîtrise « A » en science de l'éducation, Nancy.
URL :
www.ac-nancymetz.fr/CEFISEM/primo/docs_primo/articles/m.pdf
- CYR.PAUL, 1998, cité par *le Petit robert, Stratégies d'apprentissage*, CLE international, Paris.
- CYR.PAUL, 1998, *Les stratégies d'apprentissage*, CLE international, Paris.
- CYR.PAUL, opt, cit.
- DE SAUSSUR.F, 2000, *Cours de linguistique général*, Bejaia, Edition Talantikit.
- DE SINGLY. F, 1992, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Edition Nathan, Paris.

- DE KATELE, J.M, Interview publiée dans J-L Jadoulle et M. Bouhon *Développer des compétences en classe d'histoire*, unité de didactique de l'histoire de l'UCL. Louvain-la-Neuve, 2001
- Dictionnaire de français, 2008, Le Robert, Edition le Robert, Sejer.
- DUBOIS. J, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Bordeaux, Les éditions françaises INC.
- DUBOIS.JEAN, 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Edition Larousse.
- FLARDEAU, ERIK et SIMARD.DENIS, 2007, *Les voies actuelles de la recherche*, Presse de l'université Laval.
- FAEBER.R, 2004, *Caractérisation des situations d'apprentissage en group*, *Laboratoire des sciences de l'éducation*, Université Louis Pasteur, Strasbourg, En ligne sur :
http://sticef.univ.lemans.fr/num/vol2004/faeber-07/sticef_2004_faeber_07.htm
- GHIGLIONE. R et MATALON.B, 1978, *Les enquêtes sociolinguistique théories et pratique*, Paris, Armand Colin, col « u ».
- GHIGLIONE.R, et MATALON.B, 1978, *Les enquêtes sociolinguistiques : théories et pratique*, Paris, Armand Colin, col « u ».
- GRANDGUILLAUME.G, 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.
- HAMLINE.D, 1992, p.97, 98, 99,100.
- JOSIANE.F HAMERS, et MICHEL BLANC, 1983, *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga.
- JUILLARD. CAROLINE, 2007, *Le plurilinguisme, objet de la sociolinguistique descriptive, langage et société*, Université paris Descartes, France.
- LABOV.W, 2004, *Sociolinguistique*, Paris, Edition Minuit.
- LABOVE.W, 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Les éditions Minuit.
- LESCOUTE.MORYSE, 1985, *Autour des comptines*, Paris, Edition Fernand Nathan.

- LOUISE LAFORTUNE et CLOUETE DEAUDELIN, 2001, *Accompagnement socio constructif pour s'approprier une réforme en éducation*, Sainte Foy, Presse de l'Université de Québec.
- MAOTASSIME.A, 1986, *Langue, culture et éducation au Maghreb, Bibliographie thématique*, Paris, CECOD, Université Paris1, IEDES.
- PERRET.C, 1976, *L'interaction social comme facteur de développement cognitif*, Thèse de doctorat, FAPSE, Université de Genève, extrait cité par BENSEBIA .A.A, *Etude des comportements langagiers*, Université d'Oran.
- REUTER.YVE, 2007, Cora Cohen-Azria, C-DAUNAY.B, DELCAMBRE.ISABELLE, et I.DOMINIQUE LAHAMIER- REUTER, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles De Boeck.
- REUTER, 2007,opt, cit.
- REY-DEBOV.JOSETTE et AIAIN REY , 2007, *Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, Alphabétique et analogique de la langue*, Société du nouveau Littré, Paris, le Robert.
- ROBERT.J.P, 2008, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Paris, Edition Ophrys.
- SEDIKI.AOUSSINE, 2014, *Qu'elle action audiovisuel pour le français précoce en Algérie*, dans *Penser la francophonie – concepts, action et outils linguistique*, Université d'Oran Essinia Faculté des Lettres et des Langues et Arts, Département des langues anglo-saxonnes, Didactique des langues.
- TALEB IBRAHIMI.K, 1995, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Edition el hikma.
- TALEB IBRAHIMI.KHAOULA, 1995, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, el hikma.
- ZABOOT.TAHAR, 1989, *un code switching algérien : le parlé de TIZI-OUZOU*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne.

Sites

- www.cairn.info
- <http://Ulaval.ce \ax\AFRIQUE\Algerie-1demo.htm>
- <http://fr.wikipedia.org>

- [[http\ GRANDGUILLAUM.free.fr\ar_ar\languerep.htm](http://GRANDGUILLAUM.free.fr/ar_ar/languerep.htm)].

Les lois constitutionnelles

- L'ordonnance 05-07 du 23 août 2008, relative à l'enseignement privé et stipule que :
« *L'enseignement est assuré obligatoirement en langue arabe dans toutes les disciplines et à tout les niveaux d'enseignement* ».

- Loi 08-09 du 25 février 2008 « *Les procédures et actes judiciaire [...] doivent, sous peine d'être irrecevables, être présentés en langue arabe [...]. Les débats et les plaidoyers s'effectuent en langue arabe* ».

- La loi de 10 avril 2002 : modification de la constitution (par voie parlementaire) avec l'article 3bis « *Tamazight est également langue nationale. L'état œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes variétés linguistique en usage sur le territoire national* ».

-La loi 91-05 du 16 janvier 1991 portant « Généralisation de la langue arabe », confirmée et mise en application le 5 juillet 1998.

- 1995, enseignement facultatif (officiellement) sur tout le territoire national, du berbère au collège 3^{ème} et lycée (terminal).

-l'article 4 de la constitution de 27mars 2016.

Les articles

- GARNDGUILLAUM. G, 1998, langue et représentations identitaires en Algérie, dans : GRANGILLAUM.G, *2000 ans d'Algérie 1*, Paris, Séguier.

Les annexes

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud MAMMERRI Tizi-Ouzou

Faculté des Lettres et Science Humaines

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Questionnaire adressé aux élèves du secondaire calasse de 1^{er} as

Partie 1 : informations générales :

Sexe : 1-f 2-h

Age :

Partie 2 : les questions :

1) *Quelle est votre langue maternelle :*

Kabyle arabe

2) *Quel est le niveau d'instruction de vos parents :*

	<i>Père</i>	<i>mère</i>
a) <i>Ne sait ni lire ni écrire</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) <i>Etudes coranique</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) <i>Etudes primaire</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) <i>Etudes secondaire</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) <i>Etudes supérieures</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3) *Nombre de frères :.....*

4) *Nombre de sœurs :.....*

5) *Aimez-vous la langue françaises ?*

Oui non

6) *Parlez-vous en langue françaises en dehors de l'école ?*

Oui non

7) *avez-vous un Smartphone ?*

Oui non

8) *Utilisez-vous les réseaux sociaux ?*

Oui non

Si c'est « oui » quel sont ces réseaux :.....

9) *Utilisez-vous les medias pour apprendre le français ?*

Oui non

Si c'est « oui », de quel type s'agit-il :

a) *de la Télévision*

b) *de la Radio*

c) *De la presse*

d) *De l'internet*

e) *Autres :.....*

10) *Lors des discussions familiales, parlez-vous en langue françaises ?*

a) *Jamais*

b) *des fois*

c) *toujours*

11) *Dans votre entourage, y-a-il quelqu'un qui maitrise parfaitement la langue française ?*

Oui non

12) *Pensez-vous que les nouvelles technologies de l'information vous aide à apprendre la langue françaises ?comment ?*

.....
.....

13) *Pendants les séances, l'enseignants utilise -t-il d'autres langue ou moyens pour vous expliquer un concept ?*

Oui non

Quelle sont ces langues :.....

Quel sont ces moyens :.....

14) *Lors des séances en classe, utilisez-vous d'autres langues pour répondre ?*

Oui non

Merci pour votre participation

L'entretien avec l'enseignant du FLE.

Questions :

- 1) *Combien d'élèves avez-vous en classe ?*
- 2) *Est-ce que ce nombre d'élèves influence sur l'apprentissage de FLE ? comment ?*
- 3) *Avez-vous recours à d'autres langues pour expliquer un concept ? pourquoi ?*
- 4) *Quelle sont ces langues et ces moyens ?*
- 5) *Remarquez-vous des problèmes de prononciation chez les élèves ? lesquels ?
A votre avis, ce problème est du à quoi ? Et quel est votre conseil pour l'éviter ?*
- 6) *Est-ce que vous penser que le milieu familial influence sur l'apprentissage du FLE ? comment ? et pourquoi ?*
- 7) *Il est vrais que les nouvelles technologies influence sur l'apprentissage du FLE, a votre avis quelle sont es carences et les avantages de ces nouvelles technologies ?*
- 8) *Certains élèves répondent toujours en langue KABYLE en classe, quelle est la première raison ?*
- 9) *Que pensez-vous de l'approche par compétence ?*
- 10) *En tant que enseignant(e) du FLE, Quelle sont les solutions que vous pouvez proposer pour éviter ces carences lors de l'apprentissage du FLE ?*

Les signes utilisés

Nous avons utilisé les signes suivant lors de la transcription des entretiens :

= : pour une pause longue.

/ : Pour une pause moyenne.

\ : pour une interruption.

[] : Pour un événement extérieure.

§ : Intervention des enquêtés.

: Réfléchit.

Les abréviations

-L2 : langue étrangère

-L1 : langue maternelle

-OIF : Organisation International de la Francophonie

-FLE : Français Langue Etrangère.

-ENS : enseignant.

- ENQ : enquêté.

-

***STATISTIQUE DE NOMBRE D'ELEVES DU PREMIERE
ANNEE (SCIENCE ET LETTRE, AU LYCEE FRERES HAMDI
YAKOURENE.***

Classe lettre	Class science
- 1 ^{ER} AL 1 (29)	- 1 ^{ER} AS 1 (31)
- 1 ^{ER} AL 2 (25)	- 1 ^{ER} AS 2 (27)
- 1 ^{ER} AL3 (28)	- 1 ^{ER} AS 3 (27)
- 1 ^{ER} AL4 (29)	
- 1 ^{ER} AL 5 (26)	